

Semaine Sainte

2021

50 ans



Foi et Lumière

Un trésor à partager

Sommaire

• Introduction	2
• Jeudi saint	
– Message de Raúl Izquierdo et Maria-Silvia Tavares	3
– Le lavement des pieds, comment faire ?	5
– Parole de Don Marco Bove	8
• Vendredi saint	
– Le chemin de croix	10
• Samedi saint	
– Message de Ghislain du Chéné	22
– Entretien avec Loïc Proffit	24
– Message de Philippe de Lachapelle	25
• Dimanche de Pâques	
– Message de Raúl Izquierdo et Maria-Silvia Tavares	27
– Chant des 50 ans : "C'est la fête autour de la planète"	28
– Message de Marie-Hélène Mathieu	29
– Petite histoire de Foi et Lumière illustrée	33
– Message de Maureen O'Reilly	37
– Message d'Antonio Carlos Donega Aidar	39
– Message de Viviane Le Polain	40
– Message de Time Baluwa	41
– Envoi	42
– Bénédiction pascale	42

Introduction

Bonjour à tous,

En 1971, un miracle s'est produit à Lourdes qui nous anime depuis 50 ans. Nous voulions être ensemble pour le célébrer, en remerciant le Saint-Esprit et Marie Immaculée qui a inspiré les fondateurs.

Il n'est pas possible, en raison de la pandémie, de vivre les rencontres et les pèlerinages que nous avons imaginés, mais nous serons unis virtuellement pour maintenir plus que jamais vivante la flamme de Foi et Lumière.

En ces jours, nous vivons ensemble l'attente de la résurrection. Ce livret envoyé à chaque communauté vous aidera à suivre chaque instant partagé via YouTube.

- **Jeudi 1^{er} avril** nous commencerons en nous rappelant la Cène, dernier repas du Christ avec les douze apôtres, et en vivant le geste du Lavement des pieds.
- **Vendredi 2**, nous vivrons le chemin de croix grâce aux communautés qui ont mimé chaque station.
- **Samedi 3**, nous serons ensemble devant la grotte de Lourdes, en nous rappelant Bernadette et la famille de Loïc et Thaddée.
- **Dimanche 4**, nous chanterons ensemble notre joie avec Marie-Hélène Mathieu et d'autres personnes qui ont voulu partager l'émerveillement d'une expérience qui a touché les quatre coins du monde.

Près de 300 personnes seront présentes sur Zoom les 1^{er} et 4 avril mais tous pourrons également vivre cette fête grâce à la retransmission sur YouTube.

Ces vidéos permettront à nos amis orthodoxes, avant le 2 mai, de répéter ou d'expérimenter pour la première fois chaque instant et de célébrer la résurrection de Jésus.

Merci à tous les traducteurs et interprètes qui ont permis de porter ces messages à tous.

Que l'Esprit nous accompagne et souffle dans chaque maison, dans chaque communauté.

L'EQUIPE PROJET

Maria-Silvia Tavares (Brésil), Angela Grassi (Italie), Helena Escribano (Espagne), Marie-France Violette (Maurice), Don Marco Bove (Italie), Corinne Chatain et Céline Doudelle (France)

Jeudi saint

Message de Raúl Izquierdo et Maria-Silvia Tavares

Coordinateurs internationaux, Espagne et Brésil

Chers frères et sœurs de Foi et Lumière,

Nous sommes réunis ici pour vivre ce temps pascal de la Passion, de la Mort et de la Résurrection de Jésus, en cette année où nous fêtons les 50 ans de cette Pâques de 1971 et nous voulons nous rappeler qui nous sommes et comment nous avons construit notre histoire née du besoin de Camille et Gérard avec leurs fils Loïc et Thaddée de vivre leur foi, d'être accueillis et aimés comme ils étaient. C'est la racine la plus profonde de notre mouvement.

Au cours de ces 50 années, combien de fois avons-nous accueilli et été accueillis, combien de réunions avons-nous tenues et combien de fois avons-nous prié ensemble. Combien de fois nous avons mangé ensemble à la même table, comme une vraie famille. Combien de fois sommes-nous partis en pèlerinage et avons célébré des fêtes de la Lumière, des anniversaires ; combien de retraites, de célébrations, de vacances d'été, et combien d'amis, d'embrassades, de sourires ? Combien de mères, de pères, de frères et de sœurs, de personnes handicapées, d'amis, de prêtres et de pasteurs sont déjà partis au ciel veillent sur nous et nous accompagnent. Combien de fois nous sommes-nous lavés les pieds les uns les autres ?

C'est ce qui constitue la vie simple de toute communauté. Nous désirons profondément vivre de la vie de Jésus en nous liant d'amitié les uns avec les autres comme Jésus s'est lié d'amitié avec ses disciples, femmes et hommes qui l'ont suivi et ont cru en lui.

Aujourd'hui, jeudi saint, nous avons à l'esprit et dans le cœur l'Évangile de Jean chapitre 13, avec ce lavement des pieds fait par Jésus aux disciples qui étaient avec lui pour célébrer le repas de la Pâque juive. Jésus s'agenouille et commence à laver les pieds de ses disciples, un par un. Mais Jésus ne se contente pas de leur laver les pieds, il leur demande à tous de continuer à le faire et de se laver les pieds les uns aux autres. Et depuis lors, nous savons que croire en Jésus et le suivre, c'est aimer et servir les autres. Aujourd'hui, nous sommes appelés à revivre ce geste, à en faire un baume pour tous les jours, dans nos gestes, nos actions et nos décisions.

Et nous revivons aussi aujourd'hui la terrible solitude de Jésus qui sera trahi, arrêté, jugé, humilié et condamné à mourir crucifié, comme cela arrivait aux bandits et aux malfaiteurs. Nous pouvons contempler la peur et la souffrance de Jésus cette nuit-là au Jardin des Oliviers. Les disciples dorment, mais Jésus manque de s'évanouir... "Mon Père,

s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi, mais non pas comme je veux, mais comme tu veux...". D'abord, la trahison de Judas, puis celle de Pierre, qui le renie à trois reprises. Cela fait plus mal que n'importe quel coup de poing...

Demain vendredi, nous pourrons contempler Jésus à travers le chapitre 53 d'Isaïe : "Il est méprisé et rejeté par les hommes, homme de douleur habitué à la souffrance, il était pareil à celui devant qui on détourne la tête et nous ne l'avons pas regardé...". Nous pouvons imaginer la souffrance de Jésus, d'une part la physique avec l'infinité de coups et de douleurs, mais aussi la psychologique, la douleur de l'âme de se sentir pauvre, seul et abandonné. Parce que les disciples, ceux qui avaient mangé avec lui, qui avaient partagé leur temps et leur vie avec lui, avaient fui. Tous, sauf quelques femmes disciples, dont sa mère, qui est restée avec lui jusqu'au pied de la croix. Et nous pouvons placer à côté de la croix de Jésus tant de sœurs et de frères qui souffrent de toutes sortes de souffrances.

Samedi, nous vivons l'attente et la confiance après la douleur qui précèdent la joie de la fête de la Résurrection que nous célébrerons le dimanche. L'amour de Dieu pour nous est si grand qu'il a ressuscité son fils d'entre les morts. La Résurrection est une explosion de joie, parce que nous savons que rien n'est impossible à Dieu et qu'avec Jésus, nous ressusciterons tous.

La mort et le péché ont été vaincus pour toujours, ils n'auront plus le dernier mot. Les premiers témoins de la résurrection de Jésus sont une fois de plus des femmes et leur témoignage devient une mission. Les peurs s'amenuisent. L'espérance envahit tout. C'est la fête, la danse, le chant, le rire, le cri libérateur, l'étreinte qui ne cessera jamais... A Foi et Lumière, nous connaissons bien tout cela ! Des communautés appelées à célébrer, au milieu de la souffrance, n'est-ce pas une lumière pour le monde et les Eglises ? N'est-ce pas l'un des plus grands témoignages que nous puissions donner aujourd'hui ?

Notre Charte stipule que la personne handicapée est une personne unique, à part entière, avec tous les droits, avant tout celui d'être aimée, d'être reconnue dans son être et dans ses choix. Elle a le droit de recevoir toute l'aide dont elle a besoin pour progresser dans tous les domaines de sa vie, tant spirituelle qu'humaine. Foi et Lumière croit que toute personne est aimée de Dieu et que même la plus petite est appelée à vivre de la vie de Jésus, à recevoir toutes les richesses spirituelles de son Église, les sacrements, la tradition liturgique... Elle est appelée à être une source de grâce et de paix pour toute la communauté, les Églises et l'humanité tout entière.

Nos communautés sont des lieux de rencontre et d'accueil avec, chacun, nos faiblesses, nos forces, nos qualités et nos défauts. Nous sommes tous appelés à grandir. Essentiellement, nos communautés sont des lieux de croissance pour tous. Lorsque nous nous reconnaissons fragiles, nous accueillons Jésus plus profondément dans notre cœur, nous ressentons sa présence et nous écoutons Dieu qui nous dit comme dans Isaïe 43 verset 1 : "Ne crains pas car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi !"

Un autre signe important de notre vie communautaire est le pardon. Il est fondamental pour renforcer nos relations, nos liens d'amitié et de confiance. Pardonnez et soyez pardonné. Dieu est toujours prêt à nous pardonner et c'est pourquoi nous devrions toujours lui demander de nous aider à pardonner comme il nous pardonne. Ainsi, je découvre que Foi et Lumière est mon lieu d'appartenance.

Avez-vous déjà pensé que nos communautés sont un miracle ? Chaque communauté est composée de personnes dont les histoires de vie, les cultures, les classes sociales, les races ou les croyances, les âges, les conditions physiques, les antécédents professionnels, les nationalités sont tellement différents... que c'est un miracle que nous puissions nous rassembler. Jésus nous unit avec nos faiblesses et nos fragilités.

Selon notre Charte, nous sommes appelés à accompagner les personnes ayant un handicap mental pour les aider à trouver la paix du cœur, l'espérance et le désir de progresser. Il est donc nécessaire de vivre à la lumière de l'Évangile. Petit à petit, il faut acquérir de l'expérience pour cela. Les personnes engagées dans Foi et Lumière doivent devenir compétentes dans leur manière d'accompagner les personnes qui souffrent ou qui sont en difficulté.

Foi et Lumière est né en 1971 aux pieds de Notre-Dame de Lourdes, la mère de Jésus, qui est restée aux côtés de son fils au pied de la croix. Elle a été le premier disciple et, par sa foi et son courage, elle a encouragé les femmes et les hommes qui ont suivi Jésus. Confions-lui Foi et Lumière, elle qui nous a certainement accompagnés et à vécu avec nous toutes nos peines et nos joies. Mais, surtout, vivons ces jours de Pâques 2021 avec un cœur plein de joie et de gratitude pour la vie que nous recevons à travers notre communauté Foi et Lumière, cette petite famille à laquelle chacun de nous appartient et qui, ensemble, forment cette autre grande famille internationale.

Maintenant, vivons notre célébration du lavement des pieds.

Le lavement des pieds

Comment faire ?

Au temps de Jésus, les gens se déplaçaient à pied sur des routes poussiéreuses, ils étaient chaussés de sandales rudimentaires

Lorsque quelqu'un venait partager le repas dans une maison, il incombait aux serviteurs et aux servantes de laver les pieds des invités et des hôtes. Cette marque d'hospitalité suivait un rituel bien précis : le serviteur ou la servante se ceignait d'un linge et s'agenouillait devant la personne qui devait être "purifiée" afin de pouvoir prendre place à table.

Juste avant sa passion, Jésus pose un geste complètement inattendu. Les disciples en sont abasourdis : Il dépose ses vêtements, prend un linge dont il se ceint, s'agenouille devant eux et leur lave les pieds. Voilà comment il va aimer ses amis "jusqu'au bout" ; il sait qu'ensuite, après la trahison de Juda, il sera arrêté.

A Foi et Lumière, nous avons appris à vivre ce geste avec simplicité et avec une profonde délicatesse.

A la suite de Jésus, nous nous faisons petits devant les autres. Nous commençons par préparer nos cœurs, nous nous ouvrons à la tendresse et nous nous détachons des tensions et des peurs qui nous habitent. Ensuite, nous prenons ce dont nous avons besoin :

- une cruche remplie d'eau
- un bassin
- un linge
- un cierge
- une bible afin de nous assurer que tous nos gestes trouvent leur source dans la Parole de Dieu
- un symbole de Foi et Lumière

Nous plaçons tous ces objets au centre du cercle. Nous disposons les chaises tout autour. Chacun prend sa place et nous veillons à créer un climat de recueillement.

Nous nous installons dans le silence avant d'entonner un chant ou d'écouter un chant enregistré. Un des participants lit le passage de l'évangile de Jean (13, 1-15). Un autre participant lit ensuite le commentaire préparé d'avance.

Nous gardons le silence durant le lavement des pieds. Il est possible de passer une musique de fond.

La personne désignée pour commencer se lève, s'agenouille devant celle assise à sa droite, lui verse de l'eau sur les pieds avant de les laver avec soin. Après les avoir essuyés, il dépose la cruche et le linge. Il reste à genoux devant celui dont il a lavé les pieds. En signe de bénédiction, ce dernier impose les mains sur la personne agenouillée qui lui a lavé les pieds. Ils s'installent dans le silence pendant quelques minutes, ils s'accueillent et se pardonnent mutuellement. C'est un temps de rencontre entre deux cœurs prêts à partager. La personne à qui on a lavé les pieds répète ces gestes avec celle assise à sa droite. Ainsi de suite jusqu'à ce que chacun ait eu son tour.

Les personnes dont la mobilité est réduite ou qui ne peuvent s'agenouiller peuvent laver une main de leur voisin et leur donner ensuite la bénédiction.

Pour terminer, nous récitons ensemble le Notre Père avant d'entonner le chant final.

Le lavement des pieds se vit traditionnellement dans nos communautés mais la pandémie rend nos rencontres plus difficiles. Voici donc quelques suggestions, si vous ne pouvez vivre ce geste ensemble.

Si je suis seul(e) à la maison : "Je m'accueille tel que je suis et je me laisse aimer"

Le lavement des pieds est un geste d'hospitalité : Je m'installe dans le silence et j'essaie de vider mon cœur de toutes les difficultés rencontrées dans ces moments pénibles. J'accueille ma fragilité et ma solitude. J'accueille mes peurs et les incompréhensions auxquelles je fais face. J'accueille la paix que Jésus me donne et je laisse mes mains devenir ses mains prêtes à me laver les pieds. Je ne serai pas seul(e) ; Jésus sera à mes côtés et posera ce geste avec moi.

Je lis, à haute voix, l'évangile et son commentaire de sorte que les paroles puissent résonner en moi.

Je prépare un fond musical enregistré que je passe durant toute la durée de la démarche. Après m'être lavé les pieds, je m'agenouille au pied de la croix, cela peut être une petite croix que je tiens dans les mains. Je confie à Jésus tout ce que cette démarche m'a inspiré. Je le laisse accueillir ma fragilité.

Si je peux rendre visite à une personne avec un handicap : "Je t'accueille et je t'offre mon amitié"

J'apporte tout ce qui est nécessaire ; je veille à suivre les règles de distanciation physique : nous ne nous touchons pas, nous nous verserons de l'eau sur les pieds et nous les essuierons sans contact direct. Après le lavement des pieds, nous évitons de nous toucher les genoux ou la tête ; nous pouvons simplement rester en silence, face à face.

Nous portons tous les deux un masque. Nous utilisons le gel hydroalcoolique avant de toucher la cruche et le bassin.

Je vis chaque étape de la démarche avec lui ou avec elle. Je l'accueille et je me laisse accueillir. Nous prenons du temps de nous installer dans le silence afin de permettre au don mutuel de pénétrer nos liens d'amour et d'amitié.

En famille : "Nous nous accueillons mutuellement"

La famille est une petite communauté. Essayons de nous libérer des rôles qui nous caractérisent. Nous sommes là, les uns avec les autres ; nous partageons la même pauvreté et la même simplicité. L'amour qui nous unit va nous aider à vivre ce geste d'accueil et de pardon malgré nos différends et les difficultés de vivre nos relations.

Comme nous vivons ensemble, les règles de distanciation ne sont pas d'application. Pour terminer, nous essayons de partager ce que nous avons ressenti au cours de la démarche que nous n'avons peut-être jamais osé vivre ensemble.

En communauté : "En union de cœur, partageons notre amitié"

Les chaises sont disposées en cercle à bonne distance.

Nous portons nos masques pour nous protéger mutuellement, nous veillons à ce qu'il y ait un distributeur de gel hydroalcoolique dans la pièce. Nous utilisons le gel hydroalcoolique avant et après chaque geste ; en effet, la cruche et le bassin passent de main en main. Soyons très prudents.

Après avoir versé de l'eau sur le pied de notre ami, nous ne le touchons qu'avec le linge. Nous nous agenouillons en gardant la distance physique. Nous nous imposons les mains mutuellement sans nous toucher.

Pour terminer, nous prenons un temps de silence avant d'entonner un chant final.

Nous ne pouvons vivre ce geste ensemble que si les règles en vigueur dans notre pays l'autorisent.

Dans tous les cas : Nous partageons les prières de demande et d'action de grâce pour le cinquantième anniversaire de Foi et Lumière.

Parole de Don Marco Bove

Aumônier international, Italie

De l'Evangile de Jean 13, 1-17 :

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? Jésus lui répondit : Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras.

Pierre lui dit : Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! Jésus lui répondit : Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. Simon-Pierre lui dit : Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! Jésus lui dit : Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : Vous n'êtes pas tous purs.

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé

les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.

A travers le lavement des pieds de ses disciples, Jésus montre la mesure de l'amour de Dieu pour chacun d'eux ; il les appelle à aimer, aujourd'hui comme hier, de cet amour infini, il les appelle à aimer jusqu'au bout. Le lavement des pieds est un mystère ; il nous faut y entrer, peu à peu, au-delà des épreuves et des peines. Lorsque Jésus annonce à Pierre qu'il comprendrait "plus tard", il affirme que nous ne pourrions pénétrer ce mystère et le vivre qu'après la nuit noire de l'incompréhension et que nous ne pourrions le faire qu'avec l'aide de l'Esprit-Saint.

Jésus invite ses amis à vivre ce mystère : à quitter les vêtements qui leur donnent un statut spécial. Il les invite à enlever leur masque, à se montrer vulnérables, humbles et pauvres vis à vis des autres. L'humilité ne s'acquiert qu'à partir d'un cœur profondément amoureux, un cœur purifié de nombreuses peurs, un cœur libéré de ses attaches aux sécurités humaines, un cœur capable d'atteindre le sommet de la charité et de la communion et qui peut donner la vie aux autres.

Comment pouvons-nous imiter Jésus conformément à sa volonté ? Par ce geste, Jésus nous demande de le suivre sur le chemin de la petitesse, de la communion des cœurs, de la confiance et de la vulnérabilité. Cela ne signifie pas qu'il faille refuser des rôles de coordinateur ou d'enseignant qui doivent s'exercer dans le cadre d'une certaine autorité vis-à-vis d'autres membres ou de communautés ; des rôles qui demandent d'agir avec force et justice tout en étant chaleureux et humbles. Jésus nous invite à vivre la folie de l'Evangile qui se traduit dans un amour et une compassion sans limites, dans le pardon offert sans jugement et dans l'amour de l'ennemi. Cette tâche est impossible à moins d'enlever nos vêtements pour devenir pauvres et nus en face de Dieu et de pouvoir "nous revêtir du ressuscité."

Jésus presse ses disciples à suivre son exemple et à se laver les pieds les uns des autres. IL ordonne également à Pierre de se laisser laver les pieds pour "avoir une part avec lui". A travers ce geste, Jésus nous donne un exemple : en effet, ce geste est non seulement une béatitude et une bénédiction de Dieu ; il est aussi un appel de Jésus à vivre constamment conformément à l'esprit d'amour, de service et d'humilité. Je crois aussi que Jésus nous appelle à vivre ce geste pauvre et humble du lavement des pieds afin de nous permettre de montrer notre amour mutuel et le respect que nous portons les uns aux autres.

Mais, n'est pas cela que signifient tous les sacrements ? Les sacrements accomplissent en fait le don d'amour et de vie de Dieu : les eaux du baptême lavent et nous donnent la vie, le pain et le vin consacrés sont le signe du don que Jésus fait de sa vie afin de demeurer

en nous et de vivre cette communion des cœurs avec nous. Les sacrements sont à la fois le don et le moyen par lequel ce don nous est offert, dans la mesure où nous les accueillons dans la foi, la confiance et l'amour ou, en d'autres mots, dans un vrai sens de réciprocité. Jésus ne peut se donner à nous que si nous lui ouvrons la porte de nos cœurs.

Le jeudi saint, la liturgie de l'église catholique demande au prêtre d'obéir à ce commandement de Jésus en lavant les pieds de douze personnes. En fait, Jésus invite également les membres de toute communauté chrétienne ou de toute famille à se laver les pieds les uns des autres au cours d'une célébration liturgique bien préparée, vécue dans le recueillement et la prière. Une célébration qui pourrait s'inspirer de ce que nous vivons à Foi et Lumière.

Lorsque nous nous lavons les pieds les uns des autres et lorsque nous acceptons de nous laisser laver le pieds, nous signifions notre désir de suivre Jésus sur le chemin de l'humilité afin de le rencontrer dans le plus pauvre. Nous disons également notre volonté de rencontrer les autres avec notre cœur, quel que soit notre rôle par ailleurs, et d'être en communion avec eux. Le lavement des pieds exprime aussi notre souhait de nous pardonner entre frères et sœurs et de vivre dans une communion plus profonde avec Jésus.

Vendredi saint

Le chemin de croix

1 **Jésus est condamné à mort**

Les futurs parents confrontés au diagnostic prénatal

Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance.

(Dt 30, 15 et 19)

Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit : "Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation." Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : "Voici l'homme".

Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier : "Crucifie-le ! Crucifie-le !" Pilate leur dit : "Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation." (Jn 19, 4-6)

Sur le parking de l'hôpital où, une semaine auparavant, ils avaient entendu le terrible diagnostic du handicap de leur enfant porteur de trisomie 21, deux futurs parents se parlent avant d'aller donner leur décision : Alors, nous sommes bien d'accord ?

Oui, nous allons dire que nous voulons le garder ; notre rencontre d'hier avec la petite Marie nous a donné une toute autre image de la trisomie que celle des médecins qui nous prédisaient des choses tout à fait insupportables : c'est comme s'ils avaient voulu nous décourager. Alors que Marie est si joyeuse et si affectueuse ! Elle nous a parlé comme si nous étions amis depuis toujours.

Alors, ce n'est pas notre bébé que nous condamnons à mort ; à travers lui, j'aurais l'impression de vouloir mettre à mort tous les enfants comme Marie en qui je ne vois aucun motif de condamnation. C'est plutôt notre ambition professionnelle, notre désir de vouloir tout contrôler dans notre vie, notre refus d'accepter nos propres faiblesses, que nous allons faire mourir...

La main dans la main, ces jeunes parents partent avec détermination donner leur réponse ; ils sont heureux qu'il pleuve, on verra moins qu'ils ont tant pleuré...

Prière

Jésus s'est senti seul et abandonné de tous quand il a été condamné à mort alors qu'il était innocent. Nous te confions toutes les personnes ayant un handicap et leurs familles qui se sentent seules et abandonnées. Que nos communautés soient des lieux de résurrection pour elles.

2. Jésus est chargé de sa croix

Le choc de la naissance d'un enfant ayant un handicap

Il leur disait à tous : "Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera." (Lc 9, 23-24)

Jean vient de naître ; il a bien crié et la sage-femme l'emmène pour le laver et l'emballoter.

Les parents sont anxieux de voir ce bébé attendu avec joie et angoisse depuis qu'ils ont pris la décision de ne pas écouter les nombreux conseils "bienveillants" de ne pas garder cet enfant. Ce n'est pas la sage-femme qui revient, mais une aide-soignante qui dépose l'enfant sans ménagement sur le ventre de sa maman en disant : *Vous l'avez voulu, votre mongolien, le voici !* Les parents ne répondent rien, mais les larmes leur montent aux yeux. Le papa serre la main de sa femme comme s'il voulait dire : *Ne t'inquiète pas, je suis là.*

Le soir, le médecin qui a été très présent tout au long de la journée passe pour une dernière visite. Il reste longtemps, examine Jean, confirme aux parents son handicap. Ceux-ci écoutent attentivement, craignant une autre remarque désagréable... Mais au contraire, le médecin prend Jean dans ses bras et, avec beaucoup de délicatesse, le repose dans son berceau. Il reste là à le regarder longuement, puis il lui parle avec douceur : *Bonsoir Jean, dors bien. Je suis sûr que tu seras très heureux dans ta vie, tu as des parents qui s'occuperont bien de toi.*

Ce fut pour eux le deuxième choc de cette longue journée, mais un choc positif qui leur faisait réaliser que ce n'était pas eux qui étaient handicapés et qu'ils avaient la mission de donner du bonheur à leur fils. Finalement, cette croix qu'ils avaient à porter, ils allaient peut-être y arriver !

Prière

Seigneur, nous te prions tandis que tu offres ta vie en assumant ce poids de la croix, son poids physique et son poids spirituel. Accorde-nous de savoir porter notre croix derrière toi, avec toi et d'être présents auprès de nos frères qui peinent. En particulier durant cette période d'épidémie, Nous te prions pour chaque communauté Foi et Lumière, pour ceux qui souffrent de la solitude dans les établissements de soin, les hôpitaux, confinés dans leur chambre.

Et nous te rendons grâce pour chaque membre de nos communautés qui se mettent au service selon leurs compétences, qui veillent à garder les liens d'amitié et de foi. En toi, Seigneur, nous mettons notre confiance

3. Jésus tombe sous le bois de la croix

Les difficultés d'un papa

Je suis au milieu de lions et gisant parmi des bêtes féroces ; ils ont pour langue une arme tranchante, pour dents, des lances et des flèches. Dieu, lève-toi sur les cieux : que ta gloire domine la terre ! (Ps 56, 5-6)

François a tout pour être heureux, un bon métier, une belle famille. Mais sa dernière fille est profondément handicapée : elle ne voit pas, elle ne parle pas, elle ne marche pas. François est très malheureux et s'enferme dans la révolte et le désespoir. Il fuit son foyer, ses amis et se coupe de toute relation avec Dieu.

Quand un jour des jeunes de sa paroisse viennent chez lui pour inviter Sabine à un week-end, il leur claque la porte au nez avec violence et hurle sa souffrance : *Ce n'est pas bien de se moquer ainsi de ma fille handicapée !* Quand une deuxième fois, les mêmes jeunes viennent refaire leur demande, il finit par accepter et il est très intrigué de voir Sabine revenir du week-end avec une grande joie qui est très visible sur son visage !

Alors, il décide d'aller voir ce groupe qui se réunit tous les mois dans la paroisse et découvre une communauté Foi et Lumière. C'est pour lui une grande et merveilleuse découverte ! Sa fille Sabine est capable de donner de la joie autour d'elle, elle est capable d'entrer en relation d'amitié avec d'autres, elle est capable de rayonner l'amour de Dieu ! Ce Dieu qu'il accusait d'être méchant pour lui avoir apporté autant de malheur ! Et sa fille Sabine est celle qui lui donnera la main pour se relever, pour revenir vers ce qu'il n'aurait jamais dû quitter, l'amour des siens !

Prière

Seigneur, aide-nous à être courageux pour toujours nous relever de nos chutes, donne-nous la force de surmonter nos peurs et d'accepter nos fragilités pour continuer à marcher avec la croix de l'espérance, en gardant vivante la flamme de l'amour, de l'amitié et de la prière. Prions le Seigneur.

4. Jésus rencontre sa mère

Une maman qui se réjouit de toutes petites choses

Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?" Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : "Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère." (Mt 12, 48-50)

Madeleine participe au pèlerinage de Foi et Lumière à Lourdes avec sa fille handicapée, Juliette, qui est allongée dans un fauteuil roulant. Elle fait la queue pour entrer dans la grotte de Massabielle avec de nombreux autres pèlerins de sa communauté.

Au milieu de cette foule joyeuse, un homme a l'air surpris de voir un tel rassemblement et autant de joie émaner de personnes visiblement très handicapées. Finalement, il ose aller à leur rencontre et il s'adresse à Madeleine : Bonjour, vous avez l'air de faire partie d'un groupe, je vois qu'il y a beaucoup de fauteuils roulants ?

Oui, nous sommes de Foi et Lumière, et il y a près de 15 000 pèlerins venus du monde entier pour rendre grâce à Marie pour le don de Foi et Lumière. Mais de quoi peut-on rendre grâce quand on a comme vous un enfant ayant un handicap ?

Je vais vous expliquer de quoi je rends grâce, mais tous ici pourraient vous en dire autant. Je suis déjà venue ici il y a dix ans et j'avais fait une prière toute spéciale à Marie : je voulais que ma fille qui n'avait jamais souri puisse manifester un peu d'affection envers moi qui m'occupe d'elle chaque jour.

L'homme se penche vers Juliette qui lui montre un sourire magnifique ! Très touché, il dit à Madeleine : Je vois que vous avez été exaucée ! Oui monsieur, et aujourd'hui, je suis venue ici rendre grâce à Marie et lui demander de faire la même chose pour les autres...

Prière

Seigneur, tu nous demandes de regarder la souffrance de ceux que nous aimons, elle est plus difficile à supporter que la nôtre.

Nous devons, nous aussi, nous tenir debout au pied de la croix et regarder les souffrances de nos proches, les peines, les maladies et le chagrin de ceux que nous aimons. Nous devons aussi les laisser regarder les nôtres. Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons, car, par ta sainte Croix, tu as racheté le monde.

5. Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix

La communion de prière des amis

Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : "Talitha koum", ce qui signifie : "Jeune fille, je te le dis, lève-toi !" (Mc 5, 40-41)

La petite Elisabeth, trisomique, âgée de quinze mois, commence à se réveiller. Une infirmière est aussitôt auprès d'elle pour vérifier que tout va bien. Elle est rassurée de voir que les moniteurs sont tous au vert et que le petit cœur d'Elisabeth bat normalement.

Cet organe n'a pas battu pendant deux à trois heures, pendant que le chirurgien était en train de le réparer : un travail de très grande précision ! Pendant cette délicate opération, une pompe artificielle faisait circuler le sang dans le corps d'Elisabeth. Quand tout a été fini, le chirurgien a replacé le cœur dans la cage thoracique et l'a fait redémarrer grâce à une petite décharge électrique. Maintenant, les parents peuvent entrer dans la chambre où leur fille les attend ; elle n'est plus en salle de réveil et elle les accueille avec un sourire timide. Elle est encore un peu groggy par cette longue opération et elle a visiblement encore des douleurs malgré les antalgiques qu'elle reçoit dans une perfusion.

Pendant toute cette longue matinée où Elisabeth était entre les mains habiles du chirurgien, ses parents ne sont pas restés inactifs ; ils ont beaucoup prié, ils sont allés à la messe... deux fois ! Et tous les parents et les amis, qui avaient été invités à les rejoindre par la prière, étaient tous en communion, et on peut dire que la main du chirurgien, aussi experte qu'elle pouvait l'être, était guidée... Bien des années plus tard, les résultats des contrôles sont toujours excellents et le cœur d'Elisabeth continue de battre avec une grande régularité !

Prière

Seigneur Jésus, la compassion de Dieu n'a pas de limites et il vient à notre aide, apaisant notre cœur. À la source de toute consolation, il y a toujours la main miséricordieuse de Dieu. Nous te demandons de ne jamais cesser de te faire confiance et de nous soutenir quand nous rencontrons les plus souffrants de ce monde.

6. Véronique essuie la face de Jésus

Un témoignage photographique

Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux. (Mt 18, 10)

Anne, qui a un léger handicap, va parler aujourd'hui à des collégiens et s'est bien préparée à leur donner son témoignage. Ses amis lui ont demandé de bien articuler

pour bien se faire comprendre ; elle est un peu anxieuse, car elle se rend compte de l'importance de l'enjeu.

Arrivée au collège, elle traverse la cour de récréation avec les trois amis qui l'accompagnent : c'est le temps de la pause et il y a beaucoup de cris et de rires ! Quelques élèves s'approchent et regardent Anne un peu trop fixement... Elle s'arrête et leur dit d'une voix forte : Tu veux ma photo ? Gênés, ils s'éloignent et reprennent leurs jeux.

La séance avec les jeunes de troisième se passe très bien et Anne raconte avec enthousiasme sa vie, sa famille et sa communauté Foi et Lumière. Un diaporama accompagne son témoignage et on y voit toute la joie qui se dégage des moments d'amitié vécue avec les amis, les rires avec ses frères et sœurs... Il y a une grande écoute de la part de l'auditoire, et ce n'est pas seulement parce que le professeur principal est assis au fond de la salle... et ça se termine par un très long temps d'applaudissements ! Anne est soulagée et heureuse que tout se soit bien passé !

En repartant, il faut retraverser la cour de récréation, et Anne sent un léger pincement au cœur quand elle revoit le petit groupe qui l'avait interpellée. Ils s'approchent et une fille lui dit : Merci pour ce témoignage, j'ai été très touchée et je te promets que mon regard a changé... Elle hésite un peu et ajoute : Tout à l'heure, tu nous as dit : "Tu veux ma photo ?" En fait, je veux bien une photo de toi, tu veux bien qu'on fasse un selfie toutes les deux ?

Anne saute de joie et accepte bien volontiers ! Cela crée un point d'attraction et une longue file se fait de tous ceux qui veulent se faire prendre en photo avec Anne !

Prière

Véronique s'approche de Jésus avec une grande compassion. Elle essuie son visage meurtri et ensanglanté. Avec ce geste, elle ne peut pas le sauver, mais elle peut lui montrer qu'elle est là avec lui.

Combien de Véroniques avons-nous dans nos communautés Foi et Lumière qui sont proches de nous et font ce qu'elles peuvent ? Elles offrent leur temps, leur proximité, un mot, un gâteau ...

Merci Jésus ! lorsque tu as le plus souffert, tu as laissé une marque de ta présence de manière visible, sur une étoffe. Tissu si léger, fragile, et tu en as fait le signe de ton amour sans limites.

7. Jésus tombe pour la seconde fois

Quand le handicap brise une famille

Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : "Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas."

(Mc 10, 14-15)

Bruno souffre beaucoup parce que sa fille aînée Martine a un lourd handicap. Il ne sait pas bien dire si elle souffre ou pas, car elle ne parle pas et ne s'exprime que par ses yeux et ses gestes. Ses yeux sont pourtant d'un bleu superbe et on y voit bien ce que Martine veut dire : joie, inquiétude, paix, colère parfois, mais de la souffrance, quasiment pas... Ses gestes sont vifs et précis et elle aime bien retenir ses amis par la main qu'elle serre avec une grande vigueur. Bruno, lui, souffre beaucoup et le handicap de sa fille lui rappelle trop ses propres difficultés personnelles, ses échecs, ses blessures. Et il ne s'estime pas beaucoup lui-même. Mais il a trouvé des bons amis dans une communauté Foi et Lumière et il a mis de côté ses tentations de fuite...

Mais un jour, les difficultés pour que Martine puisse être accueillie dans une maison d'accueil spécialisée sont devenues pour Bruno un obstacle insurmontable ! Que de papiers à remplir, que de justificatifs à fournir ! Il fallait encore une fois redire et expliquer que sa fille n'avait pas fait l'objet d'un miracle qui l'aurait guérie, qu'elle était encore handicapée... Il a tout déchiré et mis cette paperasserie à la corbeille et il est parti en claquant la porte de la maison. Il est revenu, mais il était devenu plus sombre, plus coléreux... jusqu'au jour où il est parti définitivement. Il continue à voir Martine pour qui il a une affection très particulière, et leurs rencontres sont pour lui comme un petit rayon de soleil dans sa grisaille quotidienne... mais plus rien ne sera pour Bruno comme avant, il portera toujours sa souffrance en bandoulière.

Prière

Jésus, tu tombes pour la deuxième fois sous le fardeau de ta croix.

J'étais faible, suis-je aussi tombé ? Par égoïsme, je me suis isolé de ton amour, Jésus. Tu portes la croix de tout homme, car tu nous aimes, tu nous pardonnes.

Je vois un immense cortège sur ton chemin de Calvaire. Il y a des gens de tout âge, de toute race, de toute religion, qui souffrent. Combien de fois sont-ils tombés ? Jésus, Tu es parmi eux... Aide-moi à porter ma croix !

8. Jésus console les filles de Jérusalem

Dieu m'aime comme je suis

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !" (Lc 23, 27-28)

François, un jeune garçon ayant un handicap mental, vient de faire sa première communion. Après la belle cérémonie dans la paroisse, sa maman a invité quelques personnes pour une réunion familiale.

Le parrain de François s'approche d'elle et lui glisse à mi-voix : *Quelle belle cérémonie ! Mais comme c'est dommage que ce pauvre petit n'ait rien compris.* Des larmes jaillissent

dans les yeux de la mère. François, qui a tout entendu et tout vu, s'approche d'elle et lui dit doucement : *T'inquiètes pas maman, Dieu m'aime comme je suis !*

Par ces quelques mots, il avait dit l'essentiel de l'Évangile, que nous avons nous-mêmes tant de mal à croire et à vivre et que les théologiens ne cesseront jamais d'approfondir.

Prière

Seigneur, Jésus, nous sommes faibles et fragiles. Nous sommes remplis de peur et de désespoir à la vue de tant de souffrance. Nous couvrons aussi nos visages, nous sommes en pleurs. Mais tu ne nous demandes pas de nous apitoyer. Nous devons pleurer sur nous-mêmes. Tes paroles nous touchent.

Merci, Seigneur, pour les paroles que tu nous adresses dans la souffrance. Détruis les murs qui nous séparent afin que nous acceptions notre faiblesse pour te rencontrer. Seigneur, aie pitié de nous.

9. Jésus tombe pour la troisième fois

L'abandon et l'accueil

Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. (Mc 9, 47-48)

Il s'est passé beaucoup de temps avant que Bernard et Thérèse attendent un enfant, trop longtemps, et leur couple a failli ne pas résister à cette première épreuve. Bernard ne supportait pas de ne pas pouvoir devenir père et pensait que c'était son épouse Thérèse qui était stérile... Il avait envisagé toutes sortes de solutions, y compris celle de la séparation, mais après une retraite passée ensemble dans un monastère où ils ont renouvelé les promesses qu'ils avaient échangées le jour de leur mariage, ils ont décidé de rester ensemble quoi qu'il arrive.

Quand ils ont su qu'ils allaient – enfin - être parents, ce fut une grande joie, mais quand on leur a annoncé quelques semaines plus tard que leur enfant serait atteint d'un grave handicap d'origine génétique, leur chagrin a été immense. Ils ont d'abord beaucoup pleuré, car ils avaient attendu si longtemps... Puis leur médecin leur a dit que ce handicap était accidentel, et qu'ils pourraient avoir d'autres enfants sans sentir cette épée de Damoclès au-dessus de leurs têtes ; mais il allait leur falloir passer par l'étape de l'interruption médicale de grossesse... Bernard et Thérèse se sont alors beaucoup disputé, Bernard voulait accepter cette IMG et Thérèse la refusait... Leurs deux familles sont intervenues pour les entourer, mais les opinions familiales étaient loin d'être unanimes, certains se rangeaient d'un côté et les autres de l'autre... Bernard a fini par quitter la maison et s'est installé loin de sa femme...

Au moment de la naissance, Bernard est venu à la maternité voir sa fille Marie et avec Thérèse, ils ont encore beaucoup pleuré... Bernard est revenu à la maison, mais il était

devenu très distant ; il pouvait être très tendre avec sa fille, mais les occasions d'être ensemble devenaient de plus en plus rares... Et puis, après beaucoup de temps de réflexion, de partage, de disputes aussi, Bernard et Marie ont pris une décision difficile et douloureuse ; ils ont pensé que sans doute des parents pourraient prendre soin de leur fille mieux qu'eux, que ça serait une façon de sauver leur couple. Marie a trouvé une famille d'accueil qui lui donne tout l'amour dont elle a besoin pour grandir. Bernard et Marie gardent toujours cette plaie ouverte dans leur cœur... même s'ils ont eu deux autres enfants, valides tous les deux.

Prière

Jésus, tu tombes pour la troisième fois. Nous tombons pour la dixième, vingtième et centième fois, commettant les mêmes péchés encore et encore. Nous te demandons, Seigneur Jesus, pour toutes les personnes asservies par le péché, en particulier pour ceux qui luttent contre toutes sortes d'addictions. Donne-leur la force de se relever, comme toi, Jesus, et de trouver en toi le chemin de la vraie liberté.

10. Jésus est dépouillé de ses vêtements

Quand la faiblesse suscite l'agression

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : "Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura." (Jn 19, 23-24)

Il était une fois Anne, une jeune fille trisomique qui se rendait tous les jours dans une ferme où elle s'occupait des animaux. Pour y aller et en revenir, son chemin l'amenait à longer une forêt. Un jour, sur le chemin du retour, elle voit sortir un jeune loup qui vient vers elle. Anne est très effrayée et se fige sur place. Le loup lui dit : *Je ne te veux pas de mal, mais si tu ne me caresses pas, je pourrais te manger...*

Anne avance une main toute tremblante et commence à le caresser quand un chasseur arrive. Quand il voit ce qui se passe, il se met à courir en criant : *Va-t'en, sale bête, ou je sors mon fusil pour te tuer !* Le loup ne demande pas son reste et s'enfuit dans la forêt. De retour à la maison, Anne raconte à ses parents ce qui lui est arrivé, et cette fois, ce sont eux qui se mettent à avoir peur rétrospectivement. Le papa emmène sa fille chez les gendarmes pour se plaindre. Là, Anne doit encore une fois raconter ce qui lui est arrivé sur le chemin, ce qui ne contribue pas à l'apaiser complètement... Les gendarmes promettent de faire des rondes pour que ce loup ne ressorte plus, et le papa suit régulièrement sa fille sur le chemin, prêt à bondir sur le loup au cas où il réapparaîtrait. Heureusement, le loup ne s'est plus jamais montré et Anne peut aller sans crainte vers son lieu de travail chaque jour.

Prière

Seigneur Jésus, qu'as-tu ressenti lorsque tu as été dépouillé de tes vêtements ? Nous te demandons d'ouvrir nos cœurs pour pouvoir regarder et être regardés, à tout moment, comme Dieu regarde, en aidant ceux qui se sentent humiliés à se voir comme ses enfants. Donne-nous la force de regarder et d'aider les autres.

11. Jésus est cloué sur la croix

La blessure de ne pas être accueilli

C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. (Jn 19, 18)

Gérard et Camille, parents de deux enfants lourdement handicapés, Loïc et Thaddée, ont le grand désir d'aller à Lourdes avec leurs deux fils pour les amener à la grotte et, tous les quatre ensemble, prier Marie.

Quand ils viennent au secrétariat de leur paroisse pour s'inscrire au pèlerinage du diocèse, la réponse est dure à entendre : c'est oui pour les parents, mais les enfants n'ont pas leur place, ils ne vont rien comprendre et perturber les autres pèlerins.

C'était comme un clou qu'on enfonçait dans leur main droite...

Mais Gérard et Camille ont de la suite dans les idées ; ils partent en voiture jusqu'à Lourdes avec Loïc et Thaddée. Ils ont bien du mal à trouver un hébergement sur place, et finalement un hôtelier les accepte mais à la condition expresse de rester dans leur chambre où leurs repas leur seront servis. Là aussi, il est question de la tranquillité des autres clients de l'hôtel. C'était comme un deuxième clou qu'on enfonçait dans leur main gauche...

De l'hôtel, ils ont pu aller jusqu'au sanctuaire et à la grotte de Massabielle ! Ils étaient bien heureux de réaliser ce rêve, mais au retour, quand ils étaient encore à l'intérieur du sanctuaire, ils ont entendu des commentaires désobligeants de la part de pèlerins... *Avec des enfants comme ça, il vaut mieux rester chez soi...*

C'était comme un troisième clou qu'on leur enfonçait dans les pieds...

Prière

Seigneur Jésus, qui peut comprendre la douleur des justes ? Nous te demandons de ne jamais être source de souffrance. Aide-nous à affronter le mystère des larmes et ne laisse pas le désespoir ôter la foi de l'un de tes petits.

12. Jésus meurt sur la croix

Une fleur comme une balle

Ainsi parle le Seigneur : "Un cri s'élève dans Rama, une plainte et des pleurs d'amertume. C'est Rachel qui pleure ses fils ; elle refuse d'être consolée, car ses fils ne sont plus." Ainsi parle le Seigneur : "Retiens le cri de tes pleurs et les larmes de tes yeux. Car il y a un salaire

pour ta peine, – oracle du Seigneur : ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a un espoir pour ton avenir, – oracle du Seigneur : tes fils reviendront sur leur territoire." (Jr 31, 15-17)

- Ils sont au bout de la rue, il va falloir fuir ! Nous n'avons pas le temps d'emporter quoi que ce soit. Qu'allons-nous faire de Youssef? Il ne pourra pas marcher bien longtemps, et s'il nous retarde, c'est nous trois qui allons être tués.*
- Il est hors de question de le laisser derrière nous, jamais !*
- Je vais le cacher dans un placard et je reviendrai le chercher cette nuit avec un fauteuil roulant, et si je n'en trouve pas, je le porterai sur mon dos. Il faut se dépêcher, les gens ne laissent pas beaucoup de temps aux Chrétiens pour choisir entre renier leur foi ou mourir...*

Les parents de Youssef partent en laissant leur enfant caché dans la maison avec une bouteille d'eau. Il doit attendre son père qui viendra quand il fera nuit...

Quand le papa revient à la maison, il trouve Youssef couché par terre dans une mare de sang, le cou tranché ; il se mord la main jusqu'au sang pour ne pas hurler son désespoir.

Youssef était sorti de sa cachette quand il a entendu les hommes entrer... Comme à son habitude, il s'est avancé vers celui qui marchait en tête du groupe et, avec un grand sourire il lui a demandé :

- Comment tu t'appelles ? Et il a ajouté : Veux-tu être mon ami ?*

Prière

Prions pour tous les membres de nos communautés qui sont morts à cause de cette pandémie, se sentant souvent complètement abandonnés par leur proches dans l'impossibilité de les aider. Prions aussi pour tous ceux qui ont connu la douleur de la perte d'un membre de leur famille et de leurs amis, se sentant impuissants. Que l'amour vécu dans nos communautés guérisse nos blessures et nous aide à surmonter la douleur et l'adversité.

13. Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère

Voici l'homme transfiguré

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. (Mc 9, 2-3)

A sa naissance, Matthias était un beau petit garçon, un petit prince... Mais le Malin déteste la beauté, surtout celle qui vient de Dieu : il s'est acharné sur son pauvre corps fragile, il a défiguré son visage, il a détruit son intelligence, mais il ne pouvait rien contre l'intelligence de son cœur, si pur, si innocent. Il ne savait qu'une seule chose : aimer. Et Matthias a accompli sa mission jusqu'au bout.

Lors d'un pèlerinage à Lourdes, durant le Chemin de Croix, dans la prairie, face à la grotte, il s'est levé et s'est accroché à celui qui représentait le Christ en croix, restant très longtemps immobile, lui qui aimait bouger, dans une attitude implorante mais aussi confiante et pleine de tendresse.

Matthias était aussi très facétieux. Il aimait défaire les lacets de ses voisins et tirer les cheveux de ceux qui étaient à sa portée, d'un geste d'une rapidité et d'une précision redoutables.

Et son regard était impressionnant quand il vous fixait avec insistance ; il nous posait directement, sans détour, la question fondamentale : *M'aimes-tu ?*

Sur son lit de mort, sa maman a vu de ses yeux sa transfiguration ! Son corps se transformait d'heure en heure ; sa peau devenait blanche et diaphane comme de la porcelaine fine. Son visage n'était plus celui d'un adolescent à l'âge indéfini, mais celui d'un jeune homme de trente-deux ans, beau, d'une beauté qui n'est pas de ce monde... Et elle a pu dire : *Seigneur, aujourd'hui je peux te rendre mon enfant que jadis tu m'as confié. Voici mon fils unique. Il est à Toi, transfiguré selon Ta Ressemblance.*

Sur le cercueil de Matthias, une icône était posée, l'icône de la Transfiguration avec son message qui disait : *Voici l'homme transfiguré, voici l'humanité transfigurée !*

Prière

Jésus, avec quelle brutalité tu as été mis à mort ! Avec quelle douceur tu as été descendu de la croix. Ta souffrance et ta douleur sont terminées et tu es déposé sur les genoux de ta mère. Tu es enfin traité avec amour.

Aide-moi à voir le bien chez ceux qui m'entourent, surtout ceux que j'aime le plus. Aide-moi à vivre ce jour comme si c'était le dernier. Aide-moi à devenir une personne plus douce et plus aimante.

O Marie, Mère de toutes les douleurs, la souffrance a transpercé ton âme quand tu as vu Jésus étendu sans vie sur ton sein. Fais que je rejette le péché qui a tué ton fils et blessé ton cœur. Donne-moi la grâce de vivre en chrétien et d'être sauvé.

14. Jésus est mis dans le sépulcre

Quand une maman devient veuve

Marthe dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort." Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort." (Jn 11, 21 et 32)

Quand Franz embarquait sur son bateau, les voyages étaient souvent très longs car il allait jusqu'au bout du monde. A chaque fois, il prenait le temps de bien expliquer à Guénola, sa femme, et à ses trois enfants handicapés, Guillaume, Armand et Kateri, carte à l'appui, son trajet, les escales, les dates et surtout le jour de son retour. Et quand il revenait à la maison, c'était la fête : il rapportait toujours des souvenirs de ses escales lointaines et ses enfants étaient impatients de les découvrir !

Quand il prit sa retraite, tous à la maison furent très contents de retrouver un mari et un papa qui n'allait plus repartir...

Et puis un jour, quand on est venu le chercher pour un embarquement sur la barque "le non-retour", il n'a prévenu personne... c'était un dimanche soir. Maigre consolation, il avait reçu le sacrement de réconciliation huit jours plus tôt et il avait communié le matin même.

Quelques jours plus tard, après la messe d'enterrement, tous se rendirent au cimetière pour le dernier adieu à Franz. Quand le cercueil fut descendu et que la pierre fut installée pour fermer la tombe, Guénola et ses trois enfants restèrent longuement tous les quatre en se tenant par la main dans une grande communion. Peut-être étaient-ils en train de se dire ce que Marthe et Marie avaient dit à Jésus : *Seigneur, si tu avais été ici, mon mari, mon papa ne serait pas mort.*

Prière

Seigneur Jésus Christ, toi qui, dans la puissance de l'Esprit Saint, as été conduit par le Père, des ténèbres de la mort à la lumière d'une vie nouvelle dans la gloire, fais que le signe du tombeau vide nous parle, à nous et aux communautés, et qu'il devienne pour chacun de nous source de foi, de charité et d'espérance.

Samedi saint

Message de Ghislain du Chéné

Ancien coordinateur international, France

Bonjour, je suis très heureux de pouvoir m'adresser à vous ; ému aussi que vous ayez pensé à moi... il est vrai que ces vingt années passées au service de Foi et Lumière international, depuis 1998 jusqu'en 2018 m'ont beaucoup marqué, de la zone Europe Atlantique Nord à l'international en passant par le plus beau des continents... l'Afrique !

Nous sommes le jour du Samedi Saint, un jour de silence et de recueillement qui suit la passion et la mort de Jésus et qui précède la résurrection qui est aujourd'hui une grande espérance... Ces jours nous sont familiers à Foi et Lumière depuis 1971.

Aujourd'hui, quand je tourne la tête pour regarder ce que j'ai vécu dans Foi et Lumière, je vois tant de belles choses, mais je ne vais en retenir que quelques-unes :

- Je rends grâce pour cette retraite que nous avons suivie avec Isabelle dans un foyer de charité en Bretagne – c'était en octobre 1983 – c'est là que, pour la première fois, nous

avons entendu parler de si belle manière de la personne pauvre et fragile, et de Foi et Lumière. Aussi, quand le 12 avril 1988 (Foi et Lumière fêtait ses 17 ans ce jour-là – vous savez que le 12 avril, c'est la date anniversaire de Foi et Lumière, n'est-ce pas ?), Julie est née, ce fut d'abord un grand choc, un choc très douloureux dont nous nous sommes remis en partie grâce aux souvenirs de la retraite suivie trois ans et demi plus tôt. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés très vite dans une communauté Foi et Lumière, dès 1989, que nous sommes allés en famille à Lourdes en 1991, puis en 2001 pour fêter les 20 ans puis les 30 ans de Foi et Lumière.

Je ne sais pas dire si j'ai fait du bien à Foi et Lumière, mais Foi et Lumière m'a fait beaucoup de bien :

- J'ai découvert la dimension universelle de l'attention aux plus fragiles, j'ai un peu mieux compris la Bonne Nouvelle de Jésus, notamment ce verset de Matthieu qui a été lu au baptême de Julie : *"Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux."* (Mt 18, 10). *J'ai aussi compris que cette attention aux plus fragiles était la même dans toutes les confessions chrétiennes, et que l'œcuménisme était dans les gènes de Foi et Lumière.*
- J'ai compris que la fragilité peut être une force dès lors que je ne cherche pas à cacher mes propres blessures, mes propres faiblesses ; nous le disons dans notre si belle prière que je vous encourage à dire chaque jour, et à faire dire dans toutes les communautés : *Apprends-nous à accueillir nos blessures, notre faiblesse pour qu'en elle se déploie ta puissance.*
- J'ai gardé, partout dans le monde, des amis qui sont régulièrement dans ma prière : Léo (Mexique) "viva el Christo rey", Freddy (Pérou) "el embajador", Vanessa (Brésil), Tiago (Paraguay), Eneko (Espagne), Patricia (Ouganda), Lin (Rwanda), Justine (Philippines), John (Nouvelle Zélande), Lucas (Maurice)... sans oublier ceux qui sont partis nous préparer une place au ciel : Angelo (Italie) et Piotr (Pologne).

Tout cela constitue mon trésor accumulé depuis tant d'années ; merci de me donner l'occasion de le partager avec vous. Et je vous, redis, comme me le dit très régulièrement mon amie Sahar de la province Egypte Centre : *I miss you sooo much !!*

Si j'ai un message à vous faire passer, c'est celui que j'ai reçu de Marie-Hélène. Il faut appeler, appeler, appeler inlassablement. Il y a tant de familles qui nous attendent et à qui Foi et Lumière pourrait faire du bien qu'il ne faut pas rester à attendre que ça arrive... Je vous redis les noms des pays que j'ai cité en juillet 2018 : *après avoir démarré en République Centrafricaine, au Ghana, en Albanie, au Salvador, on peut rêver en pensant à tous ces pays : Wallis et Futuna, Viêt-Nam, Indonésie, Bengladesh, Myanmar, Dubaï, Mozambique,*

Gabon, Sénégal, Belarus, Lettonie, Uruguay, Bolivie, Venezuela, Cuba, Saint-Pierre et Miquelon.

Enfin, mon vœu le plus cher est que Foi et Lumière, à l'occasion de son jubilé reparte avec une énergie renouvelée et que l'unité soit et reste notre bien le plus précieux !

Avec quelques heures d'anticipation, laissez-moi vous dire avec joie :

"Christ est ressuscité ! Oui, il est vraiment ressuscité !"

Entretien avec Loïc Proffit

Co fondateur de Foi et Lumière avec son frère Thaddée
et ses parents Gérard et Camille

Bonjour Loïc !

Est-ce que tu as vu qu'on est filmés Loïc ? Parce qu'on va faire un petit message pour tous tes amis de Foi et Lumière. C'est une année importante pour eux parce que ça fait 50 ans qu'ils existent. Oui ! Et s'ils existent, c'est en partie grâce à toi, à ton frère cadet et à tes parents. Alors je crois que ça leur fait plaisir à tes amis de Foi et Lumière... Oui, toi aussi ça te fait plaisir ?

On va leur montrer un peu qui tu es, comment tu vas aujourd'hui... Tu veux bien qu'on en parle un peu ensemble ?

Alors aujourd'hui Loïc tu as 65 ans. Tu es l'ancien de la MAS parce que tu es arrivé en 1978, tu as ouvert le foyer de la Forestière. Donc tu en as vu passer du monde. Des copains, des assistants...

Alors, est-ce qu'on leur dit ce que tu aimes dans la vie ?

Oui ! Qu'est-ce qui est important ? (Loïc parle) Eh bien, tu en as des choses à dire ! Alors nous, ce qu'on a remarqué, c'est que tu aimes bien la musique. Loïc a vu plein d'assistants passer donc plein de styles musicaux. Je pense que tu as eu un peu de tous les styles. Mais on a l'impression que tu aimes beaucoup la musique classique, hein ? Ça te fait du bien. Tu aimes bien qu'on chante avec toi aussi. Les chants à Marie, tu aimes bien. Les "Je vous salue Marie" chantés tu aimes bien aussi.

Qu'est-ce que tu aimes bien... ? Tu aimes bien prendre des bons bains, chauds, avec des bulles.

Tu aimes bien les relations Loïc. Ça c'est vrai, tu es quelqu'un qui a besoin d'espace pour toi. Tu as besoin d'être un petit peu seul, mais ce qui est aussi important c'est d'être en lien avec les autres.

Souvent tu reconnais les anciens assistants qui viennent te voir, tu es fidèle dans tes relations. Quelques fois, tu nous salues, tu nous fais une petite bénédiction comme ça...

Tu nous fais ça parfois !

Tu aimes bien aller à la messe. Je crois que Jésus c'est quelqu'un qui est important pour

toi. Même si souvent c'est un peu long. Il y aussi des moments où tu es calme et apaisé. Tu es d'accord ?

Donc on disait, aujourd'hui Loïc tu as 65 ans et tu fatigues un petit peu. Tu racontes encore des choses Loïc ?

Je crois que les gens qui vivent avec toi retiennent que tu as aussi un caractère bien trempé. Mais aussi une grande tendresse. Dans tes regards, dans tes touchers. Même si là tu ne me regardes plus !

Je crois que tu es quelqu'un qui est important pour beaucoup de monde Loïc.

Message de Philippe de Lachapelle

Directeur de la Fondation OCH, France

Cela fait 50 ans que la rencontre est au cœur de Foi et Lumière. 50 ans que la rencontre donne vie et c'est toujours intéressant de regarder comment cette rencontre est née, comment elle jailli. Elle a jailli à Lourdes il y a 50 ans.

C'est un lieu, Lourdes où il y a une rencontre toute spéciale qui a été le fondement de Foi et Lumière. C'est la rencontre entre la Vierge Marie et sainte Bernadette. Cette rencontre vient éclairer singulièrement ce qu'est le mystère de Foi et Lumière et ce qu'est la fécondité de Foi et Lumière. Si on regarde Marie et Bernadette, on voit la Vierge venir rencontrer une jeune fille qui est petite. Elle le dit elle-même "J'étais la plus petite. S'il y en avait eu une plus petite que moi, la Vierge en aurait choisi une autre". C'est elle qui a été choisie parce qu'elle était la plus petite et même la plus ignorante. C'est ce qu'elle disait elle-même et elle en était humiliée, Bernadette. Humiliée parce qu'elle était regardée comme quelqu'un qui ne vaut rien d'une certaine manière. D'ailleurs, on lui avait refusé la communion parce qu'elle n'arrivait pas à se rappeler les mots, elle ne pouvait pas répéter.

Je pense que Foi et Lumière est le mystère d'une rencontre où nous nous rejoignons les uns les autres dans quelque chose qui, en nous, est humilié. Notre petitesse et nos humiliations, c'est ce qui fait un peu le mystère de la rencontre à Foi et Lumière. Il n'y a pas que Bernadette qui a été humiliée, ses parents aussi étaient un homme et une femme humiliés. Il faut se rappeler que le papa de Bernadette était un petit artisan. Il avait 3 moulins et puis il a fait faillite. Il a été obligé de trouver du travail chez d'autres employeurs et on l'a même accusé d'avoir volé de la farine. On l'a mis en prison faussement.

L'humiliation de ce papa, l'humiliation de la maman qui a dû faire face, l'humiliation de Bernadette qui devait aider ses parents. C'est comme qu'elle ramassait du petit bois dans une grotte humide, elle qui était asthmatique. C'est dans une grotte humide, pleine de boue que la Vierge est venue la rencontrer.

C'est mystérieux cette rencontre où la Vierge vient rejoindre une petite femme ignorée, une petite femme humiliée dans une grotte humide. C'est un peu ça Foi et Lumière, nous nous rejoignons les uns les autres dans nos petites, dans nos humiliations.

Mais le mystère de la rencontre de Bernadette et Marie c'est que on ne se satisfait pas de l'humiliation. La Vierge n'est pas satisfaite de l'humiliation de Bernadette. Au contraire, elle l'a vraiment relevée comme à Foi et Lumière, la rencontre que nous avons les uns avec les autres, avec cette amitié qui nous rassemble, elle nous relève tous. Comment elle a relevé Bernadette ? Elle l'a relevée en lui souriant. Vous savez, il y a cette phrase étonnante de Bernadette qui dit de la Vierge : elle me souriait. On sent que ce sourire c'est tout sauf un sourire de moquerie ou qui rabaisse, au contraire c'est un sourire que relève. Bernadette s'est sentie relevée par le sourire de Marie. Je pense qu'à Foi et Lumière, les sourires que nous nous adressons les uns aux autres nous relèvent de nos fragilités, de nos humiliations, de nos petites. Ils nous mettent debout les uns avec les autres.

C'est aussi le regard qui est mystère dans la rencontre de Marie et Bernadette, comme dans Foi et Lumière. Bernadette a cette phrase extraordinaire : 'elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne.' Cette phrase contient toute la grâce de Foi et Lumière. Nous nous regardons les uns les autres comme des personnes qui parlent à d'autres personnes. Il n'y a pas les grands et les petits, etc. Nous sommes des personnes et à Foi et Lumière nous pouvons nous regarder avec ce regard de bienveillance, ce regard qui élève, comme des personnes qui parlent à des personnes. C'est une phrase qui contient tout Foi et Lumière me semble-t-il.

Quand on est à Lourdes, on regarde toujours la grotte en levant la tête, c'est vrai que la Vierge est en haut mais il faut savoir que la Vierge est parfois descendue de la Grotte pour se mettre à la hauteur de Bernadette pour lui parler. Je pense que Foi et Lumière est un lieu où nous descendons les uns les autres pour nous rejoindre les uns les autres à notre hauteur. Même pour ceux d'entre nous qui sont en fauteuil roulant, on sait bien combien souvent, l'autre qui s'approche, au lieu de me regarder d'en-haut, il va s'accroupir à côté de moi pour être à la même hauteur. Se mettre à la même hauteur, c'est se mettre dans ce regard où nous nous regardons les uns les autres comme des personnes, où nous pouvons nous sourire comme des personnes qui avons une égale dignité.

Et puis le mystère de Bernadette avec Marie, c'est la durée, c'est le temps. Marie, elle prend le temps de la rencontre comme à Foi et Lumière nous prenons le temps de la rencontre. On sait bien que la rencontre ça prend du temps, ça ne se fait pas d'un coup. Avec Marie, cela a duré longtemps. Elle est venue, je ne sais plus si c'est 18 apparitions. Elle est venue souvent pour que cette relation soit solide.

A Foi et Lumière, on prend le temps de nous rencontrer. Ce temps est fécond. Dimanche après dimanche, tous les mois on peut se retrouver pour être ensemble dans cette joie partagée, dans ce regard partagé, dans ces sourires partagés qui nous élèvent et qui fait que nous ne restons pas dans nos humiliations mais qu'elles deviennent mystérieusement le lieu des bénédictions que nous vivons ensemble.

La dernière chose qui marque la relation de Bernadette avec Marie, c'est que ça ne suffit d'être sorti de l'humiliation pour entrer dans la joie de la rencontre, il y a une mission qui est donnée. Marie donne une mission à Bernadette : Allez dire qu'on construise une chapelle ici et qu'on y vienne en procession. C'est ce qu'a fait Bernadette et aujourd'hui à Lourdes, il y a une chapelle, il y a des processions où des millions de personnes viennent. Foi et Lumière c'est un lieu de mission : Allez dire dans notre monde si dur que la tendresse est possible, allez dire dans notre monde où on a tellement besoin de savoir qu'on est aimable tels que nous sommes que c'est possible. Allez dire dans notre monde qui est compétitif que la communion est possible. Allez dire dans notre monde où la fragilité est interdite que la fragilité n'est pas un risque. Au contraire, elle n'est pas une menace, elle est une occasion de nous rencontrer les uns les autres, de nous mettre au service les uns des autres et de faire ensemble un corps. Tous les membres d'un corps sont nécessaires les uns aux autres et où aucun membre ne peut dire à l'autre : Je n'ai pas besoin de toi et où même les membres les plus faibles sont honorés, sont nécessaires au corps et sont honorés. C'est saint Paul qui le dit et Foi et Lumière le fait depuis 50 ans maintenant. Et je pense que pour les 50 ans qui viennent il sera encore plus nécessaire que cette grâce de Foi et Lumière soit féconde dans notre monde.

Merci d'y être engagés tous, merci d'y trouver la joie, merci de partager la joie.

Pâques

Message de Raul et Maria-Silvia

Jésus est ressuscité, il est vivant, il est parmi nous !!! Alleluia !!!

C'est Pâques, Jésus est ressuscité, il est vivant. Joyeuses Pâques à tous. Nous saluons la personne à côté de nous en lui souhaitant une joyeuse Pâques. Jésus est ressuscité et a vaincu la souffrance et la mort, pour toujours. Si Jésus est ressuscité, nous ressusciterons avec lui. L'amour a le dernier mot.

Foi et Lumière est né il y a 50 ans à Lourdes aux pieds de la Vierge Marie, mère de Dieu et la nôtre, et qui, en tant que disciple et témoin de sa résurrection, nous indique où est Jésus.

Le lundi de Pâques 1971, 12 000 pèlerins de 15 pays, dont 4 000 personnes handicapées mentales, accompagnées de leurs parents et amis, surtout des jeunes, se retrouvent. Radieux, ils veulent continuer l'aventure. Les organisateurs suggèrent : "*Continuez à vous réunir en petites communautés, faites tout ce que l'Esprit Saint vous inspirera.*"

Et nous voici en train de fêter notre cinquantième anniversaire, 50 ans plus tard, après avoir parcouru ce chemin en tenant les mains de Dieu. Nous avons connu des difficultés, mais le bateau n'a pas coulé. Il y a eu des tempêtes, des raz-de-marée et des éclairs, mais le bateau, même au milieu des chavirements, a réussi à continuer à naviguer et à découvrir de nouveaux et beaux horizons, jamais imaginés. Nous ramons tous ensemble, chacun selon nos capacités. Tous ensemble avec Jésus au cœur de notre équipage.

Aujourd'hui, nous sommes plus de 1350 communautés dans 52 provinces sur cinq continents, soit 86 pays et 38 langues différentes. Deux tiers des pays où Foi et Lumière est présent sont confrontés à de grandes difficultés économiques ou à l'instabilité politique et aux énormes problèmes sanitaires générés par la pandémie de coronavirus. Mais aujourd'hui, nous pouvons dire haut et fort que malgré ces difficultés, nous savons que Jésus nous accompagne.

Nous avons un trésor à partager avec de nombreuses personnes ayant un handicap mental, familles, amis, jeunes, prêtres... Beaucoup de gens qui attendent Foi et Lumière ; parcourons les rues, les quartiers, les villes et les pays en apportant ce trésor qu'est la vie simple de nos communautés ! Appelons tout le monde, invitons-les tous au banquet que Jésus lui-même a préparé pour nous.

Commençons notre célébration et notre fête avec un cœur plein de gratitude et de joie en chantant l'Hymne créé pour célébrer notre anniversaire.

C'est la fête tout autour de la planète

Chant des 50 ans

Refrain

Viens danser Avec moi
Je viens partager ma joie
Viens chanter C'est la fête
Tout autour de la planète

Couplet 1

Me voilà Nous sommes frères Au sein de Foi et Lumière
Me voilà Pour montrer Que pour vivre il faut aimer

Couplet 2

Me voilà Ma personne En elle c'est Dieu qui se donne
Me voilà Mon visage Viens comprendre mon message

Couplet 3

Me voilà Vois mon cœur Dieu y vit quelle splendeur
Me voilà C'est ma main Qui aidera mon prochain

Couplet 4

Me voilà Quand je pleure Dieu chassera toutes mes peurs
Me voilà Je souris Comme un soleil qui grandit

Couplet 5

Me voilà Sur ma route C'est le bonheur que je goûte
Me voilà Sur la Terre Pour incarner un mystère

Message de Marie-Hélène Mathieu

Co-fondatrice de Foi et Lumière, France

Avec beaucoup de joie et d'émotion, je me retrouve avec vous ce soir, un peu désemparée toutefois car c'est la première fois que je participe, que je prends part, à une Visio conférence. Et j'aurais tant voulu vous voir, revoir tous les anciens que j'ai déjà rencontrés, et puis faire connaissance avec vous, les nouveaux, qui sont nombreux, et c'est bien ! C'est bon signe !

Un mot de ma vie aujourd'hui. Depuis bientôt 3 ans, j'ai choisi de vivre chez les Petites Sœurs des Pauvres, dans un EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) pour rester proche des personnes malades et handicapées qui ont été mon univers presque toute ma vie. Si vous allez jusqu'au fond du jardin de la maison, vous allez trouver avec surprise la grotte de Lourdes, qui est un lieu où je vais souvent, où tout le monde va souvent. On est attirés par Lourdes.

Il faut que je vous dise aussi que je vais avoir 92 ans, la vie est devant moi. J'ai connu une période difficile récemment : un confinement pendant deux mois et demi. Mais j'aimais, en allumant mon globe terrestre, me reposer un peu avec vous, les communautés Foi et Lumière dans le monde et les confier à la tendresse de Jésus et de Marie, cela m'a bien aidée.

Depuis longtemps, je n'ai plus de fonctions officielles dans les structures de Foi et Lumière. Cependant, je reste proche par le cœur et j'ai été très touchée que Raül, notre coordinateur international, et le Conseil m'invitent à vous rejoindre pour ce défi incroyable d'une rencontre internationale (par Visio conférence). A mon avis presque aussi incroyable que ce que nous vivions il y a cinquante ans.

Aujourd'hui, ici, je veux être simplement un témoin émerveillé de la naissance de notre mouvement depuis ses premiers instants. Vous redire encore une fois : c'est vraiment l'œuvre du Seigneur, merveille sous nos yeux. Cette certitude, elle m'a été comme confirmée par un chapelain du sanctuaire. Il disait, à Lourdes : deux miracles m'apparaissent les plus grands.

Le premier, c'est celui de Bernadette, cette gamine de 14 ans, la plus misérable de toute la région. Une "bonne à rien". Et c'est elle que la Vierge Marie l'a choisie parce qu'elle était la plus faible dans le monde. Cependant, son cœur était si ouvert qu'il me frappe. C'est quand on lui demande "qui est Dieu ?" au catéchisme, elle ne sait pas, on ne lui a pas dit. Elle répond "Dieu est amour".

Une réponse d'amour inspirée, évidemment. Et puis c'est sur son seul témoignage, de cette petite illettrée, (un seul témoignage qui n'est pas valable normalement), que des millions de pèlerins viennent chaque année pour se renouveler, se convertir, c'est leur temps fort de l'année.

Le second plus grand miracle, c'est celui de Foi et Lumière. Le miracle des personnes handicapées mentales, leur famille, leurs amis, qui sont exclus de Lourdes et marginalisés dans l'Eglise. Le pèlerinage va être une immense découverte. Un mur d'ignorance et de préjugés s'écroule : non seulement elles ne sont pas des intruses, mais elles sont le cœur de l'Eglise. Comment cela a-t-il pu se faire ? Pendant quelques instants, si vous voulez bien, je me plonge avec vous dans le déroulement de ces événements si mystérieux.

Qui en sont les vrais protagonistes ? Ce sont Loïc et Thaddée, nés avec un handicap mental très profond. Leurs parents, Camille et Gérard Proffit, sont agriculteurs. Ils se sont mariés il y a 10 ans, ils voulaient une famille nombreuse et leur sont nés ces deux petits, dont ils ne savent même pas s'ils peuvent les reconnaître. Immense épreuve !

Dans un grand acte de grande espérance, ils décident de se rendre à Lourdes avec eux. Refus du pèlerinage diocésain ; "ils ne comprendront rien de ce qui se passe, ils vont perturber la piété des autres pèlerins". Ils partent alors à Lourdes en autonomes. Nouvelle déception, dans les hôtels, pas de place pour leurs enfants.

Un hôtelier se laisse apitoyer, il veut bien les prendre, mais à condition qu'ils prennent leurs repas dans leur chambre. Dans le sanctuaire, dans la ville, ils sont blessés par des

regards, des réflexions de pitié ou de réprobation, "quand on a des enfants comme ça, on reste chez soi". Ils se sentaient un peu exclus de l'Eglise, maintenant ils sont exclus de Lourdes.

Peu de temps après, ils trouvent l'occasion de me confier, ainsi qu'à Jean Vanier, leur révolte et leur douleur. Une idée jaillit, pourquoi ne pas organiser un pèlerinage tout spécialement pour les personnes comme Loïc et Thaddée et pour leurs parents si meurtris ? En fait, nous le pensons, c'est une inspiration de la Sainte Vierge elle-même, blessée que ses enfants les chéris, parce que les plus petits, les plus fragiles, ne soient pas accueillis dans son sanctuaire. A vues humaines, le projet paraît fou, mais si c'est celui de Dieu, tout devient possible.

On prend contact avec des proches. Qu'en pensent-ils ? Beaucoup, surtout les parents bien sûr, sont très favorables, voire enthousiastes. D'autres sont hésitants. D'autres enfin sont très réservés, voire même hostiles surtout parmi des membres du clergé. Nous ne voulions rien décider sans l'accord de l'Eglise. L'évêque responsable de la pastorale des personnes handicapées nous donne le feu vert. Alors tout va se mettre en route.

Trois ans de préparation, un immense chantier, tout est à inventer sur tous les plans puisque jamais il n'y a eu de personnes handicapées mentales dans les pèlerinages. La liturgie adaptée, une préparation spirituelle très poussée, l'hébergement, la sécurité, les mesures sanitaires. Immense chantier. Une idée fondamentale ressort et des contacts, ce ne sera pas un pèlerinage d'individus, mais un pèlerinage de communautés. On ne viendra pas à Lourdes tout seul, on constituera, si on peut venir, une communauté à taille humaine de 20 à 30 personnes, personnes handicapées mentales avec leur famille, et surtout des amis, des jeunes. Un prêtre si possible. Ce qu'on veut, c'est éviter à tout prix la solitude de Camille et de Gérard.

Notre deuxième souci, d'un autre ordre, il faut sans plus tarder réaliser un logo. Traduire en symbole l'esprit du pèlerinage mieux que des mots et qui nous fasse vibrer à l'unisson. On demande à Meb, un peintre atteint de trisomie 21, qui avait un réel talent si cela l'inspire. Il nous présente un dessin qui nous émerveille, une barque avec 12 petits personnages (alors que Meb ne sait pas compter). Jésus, dit-il, dort au fond de la barque. Au milieu des nuages menaçants, surgissent les rayons lumineux du soleil. La légende "Les nuages se sont ouverts et ta Lumière, Seigneur, est venue jusqu'à nous". Meb a tout compris. Son dessin va être reproduit dans tous les pays, dans toutes matières, le bois, la terre... et il sera plus tard reproduite en gemmail¹ à Lourdes et est toujours exposé à la Basilique Saint Pie X au regard de tous les pèlerins, à qui elle rappelle l'événement de 1971 ou elle les en informe.

¹ Panneau constitué de morceaux de verre translucides colorés juxtaposés et superposés, sans sertissage.

Nous voilà enfin le JOUR J. Le Vendredi Saint, face à la grotte, à 15 heures, 12 000 pèlerins sont réunis ; 4 000 ont un handicap mental et ne sont pas sortis... sont toujours restés enfermés, soit dans leur maison, soit... Ils arrivent de 15 pays. L'Evêque de Lourdes, est là pour nous accueillir avec toute sa bienveillance. Il commence : "Un évènement historique comme il n'y en a jamais dans l'Eglise, ni dans le monde". Les mots de l'Evêque nous touchent, nous unissent. Et voilà que le chant "amis chantons notre joie" qui a été créé tout spécialement pour le pèlerinage va jaillir d'une communauté, il est plein d'Alléluia. Il était prévu pour la Vigile Pascale et voilà que l'Esprit Saint permet qu'il jaillisse le Vendredi Saint à 3 heures, comme pour dire là où il y a la souffrance, s'il y a l'amour, la joie est possible.

Et pendant 4 jours des Alléluia vont jaillir du matin au soir pour se dire bonjour, merci, pardon. Les miracles des cœurs que nous avons demandés : nous en sommes témoins ! Ce dont nous sommes témoins aussi, c'est de la joie des personnes handicapées mentales à Lourdes. Elles découvrent que là, à Lourdes, elles sont chez elles, Marie leur mère est leur maman qui les accueille. Et par elle, Mère de l'Eglise, ils sont chez eux, chez eux dans l'Eglise, ils en sont même le cœur.

Cette grâce initiale, quelle découverte ! Elle fait partie du trésor à Lourdes, du trésor de Foi et Lumière pour toute l'Eglise et pour le monde entier, ils sont le cœur de l'Eglise, c'est tout l'Evangile. Dieu qui choisit le faible pour confondre les forts. Dieu qui cache ses mystères aux sages et aux savants et qui les révèle aux tout petits... Dieu qui va jusqu'à s'identifier à eux : "Tout ce que vous faites à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait". Jésus, c'est lui, présent, comme il l'est dans l'Eucharistie.

Lundi Saint, nous invitons les responsables de communautés à nous rejoindre pour des remerciements. Eux n'entendent pas les choses comme ça, ils ne veulent pas de remerciements. Un pèlerin père de famille se lève en disant : "nous voulons vous dire une chose, et pas simplement nous, tous les pèlerins : nous ne voulons pas que Foi et Lumière s'arrête. Nous avons vécu trop de choses importantes ensemble, les communautés ne veulent pas se séparer, nous voulons que Foi et Lumière continue". Je pense que c'est l'Esprit Saint... Que répondre ?... Faites tout ce que L'Esprit Saint vous inspirera, vous réunir en communautés, et nous verrons. On se retrouve dans quelques mois, on verra ce qui s'est passé. Le pèlerinage est terminé, mais le mouvement Foi et Lumière est né. Il y a 50 ans de cela. Le miracle a continué, c'était vraiment l'œuvre de Dieu ! Et aujourd'hui, vous êtes là ! Et c'est extraordinaire !

Comment faire pour que tout ce que nous avons vécu ne soit pas perdu ? Dans tous les coins du monde, comment faire pour que cela reste dans les mémoires, chanter les miséricordes de Dieu ? On me demande d'écrire l'histoire. Une grande épreuve encore, 3 ans de travail, heureusement aidée par beaucoup de bonnes volontés. Et va sortir le livre

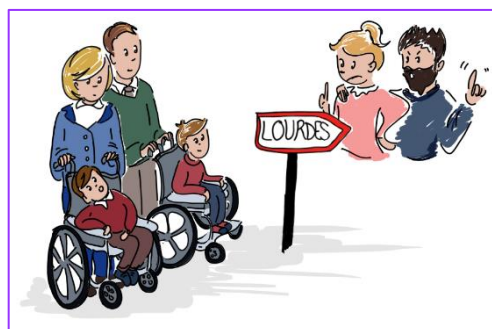
"Plus jamais seuls" qui au fond dit l'essentiel de Foi et Lumière : nous ne sommes plus seuls, nous sommes dans une communauté, nous avons des amis, nous sommes accueillis dans l'Eglise, de plus en plus ouverte. C'est cela qu'il me fallait dire dans ce livre, qui est maintenant traduit dans une dizaine de langues et je suppose que ça va continuer dans d'autres pays. Parce que même s'il n'y a que 100 personnes, il y a toujours quelqu'un qui veut bien se mettre au travail et puis d'autres qui se mettent à l'édition.

Cette histoire de Foi et Lumière, je l'ai racontée des centaines de fois mais sans jamais me lasser. A chaque fois, elle m'est nouvelle, elle m'apprend quelque chose de nouveau. Alors, du fond du cœur, je souhaite qu'elle puisse continuer d'inspirer chacun pour que nous soyons sans cesse renouvelés dans la mission.

Petite histoire de Foi et Lumière

Illustrations Marie du Chéné

1. Nous sommes à Lourdes en 1968 ; Gérard et Camille, les parents de Loïc et Thaddée, sont venus présenter leurs deux fils à Marie. C'était leur plus grand désir, car ils comptaient sur le réconfort qu'elle allait leur donner ; Loïc et Thaddée sont en effet très lourdement handicapés. Mais ils vont repartir le cœur très lourd. Ils sont venus seuls car leur paroisse n'a pas voulu les inscrire au pèlerinage diocésain ; à Lourdes, ils ont eu du mal à trouver un hôtel ; et, au sein du sanctuaire, les "bons pèlerins" leur disaient que leur place n'était pas là : "Avec des enfants comme ça, on reste chez soi."



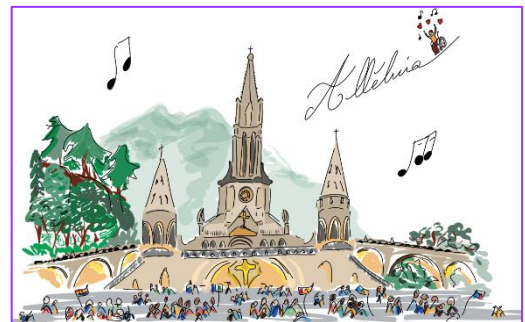
2. A leur retour, ils ont la grâce de rencontrer deux amis des personnes ayant un handicap, Marie-Hélène et Jean. Marie-Hélène a fondé l'Office Chrétien des Personnes Handicapées (OCH) et Jean a fondé l'Arche, des foyers de vie. Après avoir écouté Gérard et Camille, ils décident d'organiser un pèlerinage où les familles comme celle de Gérard et Camille auraient leur vraie place, la première ! Le 8 décembre 1968, à Montmartre, le projet est lancé avec une équipe internationale.



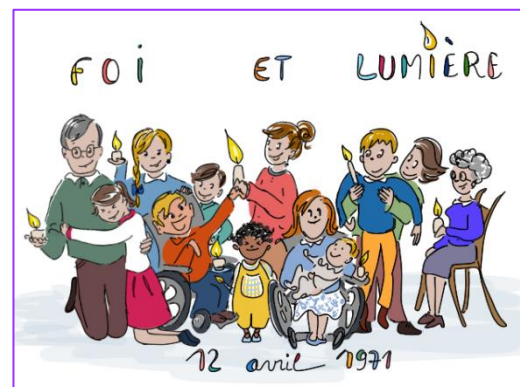
3. Le message se transmet très rapidement : "Génial, nous allons enfin pouvoir aller à Lourdes !. Pendant ce temps, l'équipe d'organisation doit faire face à beaucoup de réticences : "A quoi bon ? Ils ne vont rien comprendre ; les parents vont être déçus à leur retour de ne pas voir leurs enfants guéris. Comment gérer la sécurité sur place ?" Mais l'équipe tient bon et Marie-Hélène a la bonne réponse : "Nous ne demanderons que la guérison des cœurs !"



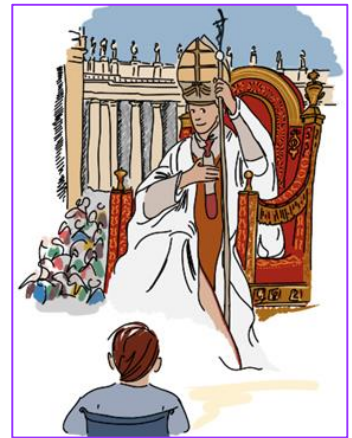
4. Pour ne pas être perdus dans une grande foule, les pèlerins ont commencé à tisser des liens d'amitié par petits groupes de 30 personnes environ avec des familles, des amis et un aumônier. La joie des personnes ayant un handicap est très forte, elles sentent bien qu'un grand événement se prépare, et qu'elles en seront le cœur. Le Jeudi Saint 1971, ils sont 12000 à arriver de 15 pays, et une foule joyeuse se répand dans la ville de Lourdes, chantant dès le Vendredi Saint le chant prévu pour le lendemain soir... "Amis chantons notre joie, Alléluia !"



5. Le Lundi saint, se tient une première réunion bilan avant le départ. Tous les responsables régionaux disent : "Impossible d'en rester là, nous voulons poursuivre l'aventure, nous ne voulons pas revenir à notre isolement et notre solitude." Marie-Hélène et Jean répondent : "Continuez à vous retrouver dans votre communauté, et nous verrons bien où l'Esprit saint veut nous mener." Ainsi est né Foi et Lumière, c'était le 12 avril 1971.



6. En 1975, un second pèlerinage est organisé à Rome ; il sera appelé le pèlerinage de la confirmation de Foi et Lumière, quatre ans après la naissance et le baptême à Lourdes. La foule joyeuse des communautés envahit la basilique Saint Pierre, tous sont heureux de la rencontre avec le Pape Paul VI. Celui-ci arrive dans la "sedia", un fauteuil surélevé. Au moment de parler, visiblement ému, le Saint Père laisse son discours pour dire, comme s'il s'adressait personnellement à chacun : "tu es aimé de Dieu tel que tu es".



7. Les communautés grandissent dans beaucoup de nouveaux pays et le nombre de bannières pour les pèlerinages à Lourdes augmente avec une fécondité mystérieuse de 1981 (300 communautés dans 27 pays) jusqu'en 1991 (1000 communautés dans 60 pays) augmente avec une fécondité mystérieuse. Le Moyen-Orient monte dans la barque de Foi et Lumière à partir du Liban, les pays de l'Est à partir de la Pologne et de l'Ukraine, l'Amérique latine à partir du Brésil et de l'Argentine, l'Asie à partir des Philippines, l'Afrique à partir du Zimbabwe et du Rwanda.



8. Dès 1971, Foi et Lumière est un mouvement œcuménique ; toutes les traditions chrétiennes se rejoignent pour dire et proclamer la valeur des plus fragiles. L'unité fut le thème du pèlerinage de 1991 à Lourdes ; tous, nous chantions : "Père unis nous tous, que le monde croie en ton amour". Le dernier



jour du pèlerinage, un mime montrait Jésus ressuscité (une personne ayant un handicap) ; il demanda à Marie-Madeleine d'aller trouver ses frères, une femme pasteur méthodiste, un évêque anglican, un cardinal et un évêque catholique. Ils se sont tous

agenouillés devant Jésus puis ils se sont embrassés et ont demandé à tous les pèlerins de partager la paix de Jésus.

9. En 2001, nous sommes revenus à Lourdes pour aller boire à la source. Encore un pèlerinage pour fêter les 30 ans de Foi et Lumière. Nous étions 16000 et cela a posé quelques soucis aux organisateurs ; beaucoup n'ont pas pu rentrer dans la basilique pour la veillée pascale... Heureusement, des écrans ont pu permettre de faire partager la célébration à tous et le matin de Pâques, 28 liturgies étaient célébrées représentant six traditions en quatorze langues.



10. En 2002, la rencontre internationale a eu lieu à Rome et nous avons eu la surprise d'être reçus par le pape Jean-Paul II dans sa résidence de Castel Gandolfo. Déjà bien affaibli par la maladie, nous avons eu le sentiment que nous avions devant nous un pape handicapé. Son message fut très apprécié : "En accueillant tous ces petits marqués par le handicap mental, vous avez reconnu en eux des témoins particuliers de la tendresse de Dieu dont nous avons beaucoup à apprendre."



11. En 2011, il n'était plus possible de rassembler tous les pays à Lourdes, et les célébrations se sont multipliées à travers le monde ; 40 pèlerinages pour fêter les 40 ans de Foi et Lumière, rassemblant bien plus de pèlerins que les pèlerinages à Lourdes. Nous étions tous des pèlerins de la joie. Les communautés de Madagascar, par exemple, ont été extrêmement touchées de se voir chargées de préparer un pèlerinage et ont accueilli des pèlerins



venus d'Afrique de l'Est et de la Province
France Est Pétillant !

12. En 2021, c'est le grand jubilé de Foi et Lumière dans le monde entier ! Nous avons accumulé tant de trésors pendant le chemin parcouru depuis 50 ans qu'il faut songer à le partager. Il faut faire connaître le secret de notre joie, la source à laquelle nous puisons notre énergie. Pour cela, nous allons appeler, appeler, et encore appeler. Il y a tant de familles encore trop isolées et qui nous attendent pour sortir de leur isolement. Rejoindre une communauté Foi et Lumière, ça fait tellement de bien, les vies sont transformées ! Et après ce jubilé, nous continuerons, inlassablement.



Message de Maureen O'Reilly

Ancienne coordinatrice internationale, USA

JOYEUX ANNIVERSAIRE FOI ET LUMIERE !

J'aimerais pouvoir être avec vous tous dans vos maisons, vous voir personnellement, voir à quoi cela ressemble dans vos maisons, votre église, votre pays !

Un anniversaire est un tel jour de joie ! Je sais que certaines personnes n'ont jamais eu de fête d'anniversaire. Personne ne s'est jamais réjoui de leur naissance ! Et je sais que d'autres personnes vivent dans des pays où la coutume veut que celui qui fête son anniversaire offre des cadeaux à tous les autres parce qu'il est si reconnaissant d'être né !

C'est l'anniversaire de Foi et Lumière que nous célébrons. WOUAH ! Comment était-ce il y a 50 ans ? Certains d'entre nous étaient déjà nés à cette époque mais ne connaissaient pas Foi et Lumière. D'autres nous ont parlé du premier pèlerinage à Lourdes, de ce qui s'est passé ensuite et de la façon dont nous avons nous-mêmes découvert Foi et Lumière. Nous savons que beaucoup, beaucoup, beaucoup de membres de notre famille Foi et Lumière sont au ciel et se réjouissent avec nous.

J'aimerais vous parler d'une personne de ma communauté Foi et Lumière qui m'a enseigné la Foi et la Lumière d'une manière que je ne connaissais pas auparavant. Beth était une amie de notre communauté, elle n'avait pas de handicap mental, mais elle avait beaucoup souffert en grandissant, à cause de nombreux abus émotionnels et physiques. Sa famille n'était pas une famille très heureuse et saine.

Mais quand elle a grandi et découvert les personnes handicapées, elle est devenue leur championne ; et à Foi et Lumière, elle était vraiment heureuse d'être une amie ! Elle m'accompagnait pour acheter du matériel de bricolage et elle avait l'œil pour savoir ce qui conviendrait à nos amis qui ont un handicap.

Puis, lorsque notre communauté Foi et Lumière a vieilli et que nous avons déjà certains membres au paradis, ou d'autres qui ne pouvaient plus venir, nous nous sommes demandés si nous pouvions continuer à faire partie de Foi et Lumière. Et Beth a été la plus fervente partisane du maintien de la communauté. Elle a dit à peu près : "Si je n'avais pas Foi et Lumière, je ne serais pas en vie ! Ma vie ne serait rien sans Foi et Lumière !"

Cela signifiait pour elle à quel point c'était important de pouvoir rencontrer des gens qui l'acceptaient, qui avaient besoin d'elle et qu'elle pouvait aimer... et elle AIMAIT... jusqu'à ce que les blessures qu'elle avait subies au début de sa vie commencèrent à ronger son esprit et qu'elle en vienne à ne plus se souvenir de rien.

J'allais la chercher chez elle pour l'emmener à Foi et Lumière, elle me reconnaissait un peu, mais demandait :

- "Où va-t-on ?"
- "A l'église du Sacré-Cœur."
- "Qu'est-ce que c'est ?"
- "Tu verras quand on y sera."

Lorsque nous sommes arrivées, les membres de Foi et Lumière l'ont accueillie comme d'habitude mais elle ne les connaissait pas. Elle était toujours d'accord pour être là et n'a pas demandé à partir, mais elle ne savait plus qui nous étions, ni ce que nous faisions.

Et puis un jour, le téléphone a sonné. Elle était morte et partie vers Dieu au paradis. Elle fait toujours partie de Foi et Lumière, elle veille sur nous tous.

Je parie que vous pourriez aussi raconter des tas d'histoires comme celle-là ! Quelles sont les personnes de votre propre communauté Foi et Lumière qui vous ont apporté le plus, qui ont aimé le plus, qui ont eu le plus de besoins ? Ils sont TOUS nos amis, ils nous ont montré le chemin et le font encore.

Nous avons donc de nombreuses raisons de remercier Dieu, et JOYEUX ANNIVERSAIRE, FOI et LUMIÈRE ! Joyeux anniversaire à chacun d'entre vous, où que vous soyez sur votre route à Foi et Lumière.

Où que vous soyez, nous sommes tous ensemble pour toujours dans Foi et Lumière.
Merci Seigneur ! Merci, Marie !

A bientôt !

Message d'Antonio-Carlos Donega Aidar

Ancien coordinateur de zone, Brésil

Joyeux anniversaire Foi et Lumière !

Salut les amis.

Dans le cadre d'une de famille, les frères et sœurs sont ceux qui ont la même origine et des liens du sang. Pour cette raison l'unité entre frères et sœurs est toujours éternelle, parce qu'unie par les liens du sang.

L'Arche et Foi et Lumière sont frère et sœur. Ils sont nés de la volonté du Père éternel à la lumière de la personne ayant un handicap, c'est pourquoi ils sont frère et sœur. Les liens qui unissent les personnes de l'Arche et de Foi et Lumière sont précisément la présence de la personne avec un handicap au cœur de ces deux mouvements.

Chaque frère a sa caractéristique, sa façon spécifique d'être, ses différences mais ce qui nous unit c'est l'amour. Le même amour qui unit l'Arche et Foi et Lumière est l'amour qui unit des frères et sœurs, l'amour unit ces deux mouvements dans la passion pour les petits de Dieu.

L'Arche et Foi et Lumière ont une place toute spéciale dans ma vie. Je suis depuis de nombreuses années à Foi et Lumière tout en accompagnant l'Arche. Aujourd'hui encore plus intensément puisque je vis dans une Arche tout en accompagnant Foi et Lumière de très près parce que Foi et Lumière est toujours dans mon cœur.

L'Arche est notre sœur aînée et, comme sœur aînée, elle doit toujours veiller sur son frère. Non pour l'aider, non pour le corriger mais pour commémorer ses découvertes, pour célébrer sa croissance et son chemin.

La sœur aînée est fière de son frère cadet et se sent heureuse de ce qu'il fait. Aujourd'hui l'Arche est très heureuse de féliciter son petit frère de 50 ans. Nous sommes heureux parce que notre vie c'est de voir les gens heureux, c'est faire du chemin ensemble et apprendre d'elles à être heureux.

De la douceur de la vie communautaire de l'Arche à l'expression affective explosive dans une communauté Foi et Lumière, jaillit un faisceau de lumière très puissant. Il vient des yeux de ces personnes, qui si souvent semblent ailleurs ou déconnectées, mais ce sont elles qui apportent cette lumière dans le cœur de chacun de nous et dans le cœur des personnes qui se passionnent pour ces deux mouvements.

Nous à l'Arche, nous voulons féliciter Foi et Lumière. Nous voulons vous donner cette accolade qui nous est si chère et que nous apprenons avec les personnes qui ont beaucoup plus à nous donner par l'amour que par l'intelligence. Nous voulons souhaiter à Foi et Lumière qu'il soit heureux et qu'il continue à rendre les gens heureux.

Nous voulons aussi dire à notre petit frère bien aimé : compte sur nous où et quand tu en auras besoin, car nous sommes frère et sœur.

Joyeux anniversaire Foi et Lumière !

Message de Viviane Le Polain

Ancienne coordinatrice internationale, Belgique

Bonjour chers amis, je suis ravie de vous retrouver aujourd'hui pour vous souhaiter de tout cœur une belle fête e Pâques. "Le Christ est ressuscité", c'est ce que nous avons chanté à tue-tête à Lourdes et que nous commémorons aussi aujourd'hui. Voilà 50 ans que le mouvement Foi et Lumière est né et souvent on a entendu Marie-Hélène nous dire que c'était une invention de la Sainte Vierge. Oui, à Lourdes Marie nous a rassemblés et depuis 50 ans, elle nous guide dans nos communautés. Elle nous apprend à "vivre proche des crucifiés de notre monde" comme nous le disons dans la prière mais elle nous invite surtout à vivre de l'esprit de la Résurrection, de la force de Jésus ressuscité.

Alors vraiment je vous rejoins avec joie et cela me touche beaucoup d'avoir pu voir tous vos visages lors de la rencontre internationale que vous avez vécu à la fin du mois de février. Vraiment, les moyens techniques aujourd'hui nous aident à traverser les moments de pandémie, de confinement, de séparation les uns des autres Je pense particulièrement aujourd'hui à ce texte de l'Evangile que nous allons écouter dans quelques jours, c'est l'histoire de Marie-Madeleine qui cherche Jésus. Elle cherche Jésus mort et finalement elle rencontre le jardinier, elle le reconnaît quand il l'appelle par son nom et elle lui donne tout son amour, toute sa tendresse, elle veut le toucher mais Jésus lui dit : "Ne me retiens pas car je ne suis pas encore retourné auprès du Père mais va vers mes frères et dis-leur que Jésus est ressuscité.

C'est ce que nous vivons aussi dans nos communautés On m'a demandé de vous parler aujourd'hui en tant que maman de Laurent. Vous savez que Laurent est au ciel depuis presque 9 ans mais avec tous nos amis de Foi et Lumière qui sont déjà au ciel, nous

continuons à avancer ensemble comme peuple de pèlerins et comme peuple aimé de Dieu. Alors bien sûr, nous toucher c'est important. Toucher celui qu'on aime c'est quelque chose qui nous manque spécialement cette année depuis que nous devons avoir des masques, des barrières autour de nous. C'est particulièrement difficile pour nos communautés Foi et Lumière mais en même temps nous avons ces grâces pour inventer des moyens de nous retrouver et le web est un de ces moyens-là. En tout cas, dans ma communauté, je peux vous dire que cette année a permis d'être inventifs, créatifs et d'être vraiment beaucoup plus présents les uns autres par toutes les petites attentions et le souci de l'autre que nous avons pu avoir. Cette année finalement difficile a dilaté nos cœurs et nous a rendus plus proches les uns des autres malgré que nous n'ayons pas pu nous voir, nous embrasser, goûter ensemble... D'autres choses se sont mises en place. C'est vraiment ce que je vous souhaite dans vos communautés, que vous puissiez continuer d'être inventifs, créatifs pour que les plus souffrants, les plus petits, les plus solitaires ne soient pas exclus mais que cette communion fraternelle entre nous continue de trouver des moyens nouveaux pour être en réalité.

J'ai choisi de m'installer tout près de l'icône de Foi et Lumière qui est vraiment le moyen merveilleux que nous avons de prier ensemble et je vous souhaite déjà de vivre cette période pascale en étant proches les uns des autres, proches de vos communautés, proches de ceux qui vous aiment et de tous ceux qui attendent votre amour et votre disponibilité dans les toutes petites choses de la vie. Nous pouvons continuer à prier en sachant que c'est le Christ ressuscité qui nous donne joie et force et qu'ensemble nous pouvons, devant cette icône et devant toutes les icônes de la résurrection, vous pouvez prier. Nous sommes en communion les uns avec les autres.

Je vous souhaite une belle, belle fête de Pâques. Alléluia, alléluia, comme nous le chantions à Lourdes et comme nous le chantions chaque fois que nous nous sommes retrouvés. Aujourd'hui encore, nous pouvons chanter : alléluia, alléluia, Christ est ressuscité ! Je vous embrasse bien fort.

Message de Time Baluwa

Ancien vice coordinateur de province, Zimbabwe

C'est un grand plaisir et un honneur de me connecter à vous, mes frères et sœurs.

Je m'appelle Time et je suis à Larche, au Zimbabwe.

Mon voyage a commencé il y a de nombreuses années lorsque j'ai rejoint Foi et Lumière en tant qu'ami à la fin des années 1990. En tant que jeune, j'ai toujours cherché un sens et un but, et Foi et Lumière m'en a donné en abondance. J'ai rencontré des personnes merveilleuses, qu'il s'agisse de personnes ayant un handicap mental, de familles ou d'amis. Ce sont les relations mutuelles que nous avons entretenues qui m'ont transformé et apporté tant de joie. Nous nous sommes amusés ensemble. Nous organisons des

pèlerinages, nous avons des journées de rencontre mensuelles et nous les attendions toujours avec impatience. Les danses, les jeux, les mimes, les partages, ils nous formaient et nous unissaient. Je suis très heureux d'avoir rencontré ce grand mouvement qui m'a transformé et a transformé beaucoup d'autres personnes.

Ces 50 ans ont été bien vécus. Joyeux Anniversaire !

Envoi

Raúl et Maria-Silvia

Chers amis,

Nous vous invitons à entretenir la flamme et à partager le trésor que nous avons reçu au cours de ces 50 dernières années. Reprenons le flambeau de tant de femmes et d'hommes qui ont fait partie de Foi et Lumière avant nous. Puisseons-nous renouveler avec joie notre appel à faire partie d'une communauté Foi et Lumière. Puisseons-nous célébrer la fête de l'appel à la mission partagée avec d'autres. Puisseons-nous profiter de l'amour de Dieu, de son étreinte et de sa miséricorde uniques et infinies. Puisseons-nous continuer à connaître davantage Jésus-Christ afin de pouvoir l'aimer et le suivre davantage.

Il y a beaucoup de personnes qui nous attendent, des personnes qui cherchent un lieu de croissance et d'appartenance. Apprenons à les connaître, à nous faire connaître, à être visibles, à ne pas avoir peur.

Invitons de tout cœur les gens à venir voir le bien !

En ces temps de pandémie et d'incertitude, alors que nous ne savons pas quand et comment nous retrouverons nos habitudes et nos réunions, renforçons notre amitié, à inventer des moyens de maintenir nos liens d'appartenance, à vivre et à approfondir nos réunions mensuelles avec l'aide du carnet de route. Nous vous invitons à vivre chaque réunion communautaire comme un cadeau, comme une occasion précieuse de célébrer et de grandir, en exprimant toujours notre créativité, parce que nous savons ce que nous sommes et le trésor que nous possédons.

Bénédition pascale

Don Marco

En ce jour où nous célébrons avec joie la Pâque du Seigneur, en nous souvenant de la naissance de Foi et Lumière, nous demandons à Dieu sa bénédiction sur nous tous, sur toutes nos familles et sur toutes les communautés Foi et Lumière à travers le monde :

Nous te bénissons **Père**, parce que tu as arraché ton Fils Jésus de la mort et lui a rendu la vie : donne-nous l'espérance d'une vie nouvelle et remplis nos cœurs de ton amour.

Seigneur Jésus-Christ, tu as vaincu la mort et tu es ressuscité. Ressuscite tous ceux qui sont dans la tristesse et la peur, donne-leur ainsi qu'à nous tous la joie de ta présence et de ta paix.

Esprit Saint, tu as donné aux apôtres la force et le courage d'annoncer ton Évangile aux petits et aux pauvres. Soutiens notre chemin dans Foi et Lumière, afin que nous puissions apporter à tous la joie de ta résurrection, en gardant toujours la flamme vivante de ton amour.

Dieu tout-puissant nous bénisse

Père + Fils + et Saint-Esprit

Amen